



Marseille Plus PROVENCE

le Mag'

Le miroir des quartiers et des communautés de Marseille

www.marseille-plus.fr



Daniel Fontaine, maire d'Aubagne :
Le tramway, une révolution
en pays Aubagnais - Page 20



Sophie Joissains, sénatrice,
adjointe au maire d'Aix-en-Provence :
La laïcité, un enjeu culturel - Page 6



Jacques Pfister : Président de la CCIMP
et de l'association Marseille Provence 2013,
capitale européenne de la culture - Page 27

2012

Une année capitale pour MARSEILLE PROVENCE





«Un nouveau voisin ça fait toujours plaisir.»

Ouvert 7 jours sur 7

Carrefour contact 

Le positif est de retour

Allauch
670, Avenue du Canton Vert

du lundi au samedi
de 8H à 20H
le dimanche
de 9H à 13H

Marseille

Le miroir des quartiers et des communautés de Marseille 

- ➔ Retrouvez toute l'action des quartiers et des grands travaux de Marseille et sa région
- ➔ Journal gratuit distribué auprès de nos partenaires, commerçants et associations
- ➔ Télécharger gratuitement la version digitale de Marseille + sur : www.marseille-plus.fr



POUR COMMUNIQUER SUR MARSEILLE PLUS LE MAG :
Port. : 06 84 90 73 27 - E-mail : info@marseille-plus.fr

Port. : 06 84 90 73 27
Site web : www.marseille-plus.fr
E-mail : info@marseille-plus.fr

● Egalement dans ce numéro :



Sylvie Andrieux,
«une militante très active»

Députée de Marseille depuis 1997, conseillère municipale et communautaire au sein de MPM, Sylvie Andrieux, militante socialiste depuis l'âge de 15 ans, se veut avant tout engagée sur les sujets de la vie quotidienne.

P. 4



Caroline Pozmentier,
«profondément euroméditerranéenne»

Engagée à la fois en politique et dans la vie associative, Caroline Pozmentier est ajointe au maire de Marseille, déléguée à la sécurité et à la prévention de la délinquance. Une tâche qu'elle assume avec détermination.

P. 7



Bruno Gilles :
«Je ne promets pas beaucoup, par contre, je tiens parole !»

Il est entré en politique pour soutenir Jacques Chirac, mais se dit prêt à jouer le jeu derrière Nicolas Sarkozy pour les présidentielles. En attendant, Bruno Gilles partage son temps entre ses fonctions municipales et sénatoriales, attentif à demeurer un élu de terrain.

P. 5



Didier Pillet :
Marseille vaut mieux que sa réputation ...

Didier Pillet, journaliste bien connu et apprécié des Marseillais, a fondé le site d'information interactif www.lemeilleurdemarseille.fr, qui connaît un très beau succès d'audience pour son démarrage. Marseille + le mag l'a rencontré.

P. 9



Marseille, capitale mondiale de l'eau

Je vous souhaite à tous et à toutes une bonne et heureuse année 2012. Quelle année ! «Marseille accélère», tel est le slogan de la Ville. Les échéances, tant attendues par nos concitoyens, commencent à arriver. La cité phocéenne va d'ores et déjà être sous les feux des projecteurs du 12 au 17 mars 2012 puisque, l'espace d'une semaine, Marseille accueillera le Forum mondial de l'eau.

Nous reviendrons lors d'un prochain numéro sur cet événement considérable pour la Ville et pour toute notre région. Auparavant, le programme de «Marseille Provence capitale européenne de la culture» aura été dévoilé par l'association et son président Jean-François Cougnet. Nous avons désiré donner la parole à quatre décideurs afin qu'ils nous présentent leur point de vue sur cette année particulière. Le président de la République, Nicolas Sarkozy a même prévu de s'adresser au milieu culturel dans la nouvelle salle du Silo. Les grands équipements vont d'ailleurs fleurir au cours des mois à venir, le fameux MUCEM conçu par Rudi Ricciotti, mais aussi le CeReM, un projet cher à Michel Vauzelle, le président de la Région, ou encore le musée Regard de Provence. Cette année sera également une année toute particulière puisque la ville va changer de visage au fil des mois avec l'avancée de la semi-piétonisation du vieux-port et le futur grand stade Vélodrome.

Cette année est enfin une année importante puisque les élections présidentielles et législatives vont donner lieu à des joutes oratoires entre les quinze candidats en lice et leurs représentants dans la région. Notre ambition a toujours d'œuvrer pour la pluralité d'expression, la diversité et de favoriser le dialogue et l'échange. Notre souhait est de donner la parole à des acteurs politiques économiques qui s'investissent pour la ville de Marseille et pour la région. Nous avons souhaité également mettre en exergue des acteurs économiques comme Laetitia Lasagesse, créatrice de l'entreprise Le Grand Plus et présidente de la Jeune Chambre Economique de Marseille. En matière de transport, nous avons souhaité consacrer un dossier important au tramway d'Aubagne qui permettra de relier aisément la ville de Pagnol à la cité phocéenne. Nous avons mis en avant Miss Beauté Maghreb, un concours qui fait la part belle à la diversité en mettant à l'honneur de superbes jeunes femmes qui étaient parfois exclues des autres concours. Enfin, nous allons revenir sur cette soirée organisée à la Villa Pascal au cours de laquelle a été soufflée la première bougie de l'anniversaire de votre magazine.

Boualem Aksil
Directeur de la Publication

SOMMAIRE

EN BREF... SUR MARSEILLE	2
POLITIQUE	
SYLVIE ANDRIEUX, « UNE MILITANTE TRÈS ACTIVE ».....	4
BRUNO GILLES : « JE NE PROMETS PAS BEAUCOUP, PAR CONTRE, JE TIENS PAROLE ! ».....	5
SOPHIE JOISSAINS : LA LAÏCITÉ, UN ENJEU ESSENTIEL.....	6
CAROLINE POZMENTIER, « PROFONDÉMENT EUROMÉDITERRANÉENNE ».....	7
COMMUNE	
SERGE PEROTTINO, UN MAIRE ENGAGÉ POUR SA COMMUNE.....	8
MEDIA	
MARSEILLE VAUT MIEUX QUE SA RÉPUTATION	9
COMMUNAUTÉ	
UN COMBAT SALUTAIRE POUR LA MÉMOIRE.....	11
SOCIAL	
LE BÉNÉVOLAT ASSOCIATIF : UNE RICHESSE HUMAINE INESTIMABLE.....	13
ECONOMIE	
UNE VOLONTÉ PARTAGÉE DE PERFORMANCE.....	15
LAETITIA CROQUE LA VIE.....	16
LE MERLAN EN MOUVEMENT.....	17
TRANSPORT	
VERS LA RÉVOLUTION EN PAYS AUBAGNAIS !	18
DANIEL FONTAINE : « LA VOLONTÉ D'ALLER PLUS LOIN ».....	20
SECURITE	
UN NOUVEAU DIRECTEUR DE LA POLICE MUNICIPALE	21
MÉDIAS	
MARSEILLE PLUS LE MAG A FÊTÉ SON PREMIER ANNIVERSAIRE !.....	22
CULTURE	
MARSEILLE PROVENCE 2013 : CAPITALE EUROPÉENNE DE LA CULTURE, «UN VÉRITABLE CHALLENGE POUR NOTRE VIE».....	26
EVENEMENT	
LA SÉDUCTION FRANCO-MAGHRÉBINE À L'HONNEUR.....	28
RÉCEPTION CONVIVIALE AU CHÂTEAU DE MA MÈRE.....	30
CULTURE	
«MARSEILLE EST LE CŒUR QUI BAT DE LA MÉDITERRANÉE».....	32

MARSEILLE PLUS LE MAG N° 6

Maison des Associations

93, la Canebière - 13001 MARSEILLE - BP 424

Port. : 06 64 90 73 27

Site web : www.marseille-plus.fr

E-mail : info@marseille-plus.fr

Directeur de la publication / Président Marseille Plus : **Boualem AKSIL**

Directeur de la rédaction : **Jean-Pierre ENAUT**

Rédaction : **Gaëlle CLOAREC, Julien DAVID, Joëlle FERRIGNO DAVID, Jean-Pierre ENAUT, Agnès OLIVE**

Conception et mise en page :

GRAPHIQUE & COM' - www.graphique-com.fr - 04 91 64 42 07 - 06 13 78 41 19

Impression :

PRINT CONCEPT - Traverse de la Bourgade - Lot n° 3 - 13400 AUBAGNE - 04 91 19 12 10

N° Siren : 509 628 749 00012

Périodicité : Bimestrielle gratuit

Dépôt Légal : 23 juillet 2010 - ISSN : Immatriculation en cours

Marseille, capitale mondiale de l'eau

Une hausse de population

En 2009, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur accueillait 4 890 000 habitants contre seulement 1 570 000 en 1876. En 130 ans, la population de la région a ainsi triplé alors qu'elle doublait au niveau national. Avec une évolution de 0,9 % en moyenne par an sur cette longue période, Paca figure au 2ème rang des régions dont la population a augmenté plus vite que la moyenne nationale (+ 0,4 %), derrière Île-de-France (+ 1,0 %) et devant Rhône-Alpes, Alsace, Nord-Pas-de-Calais et Languedoc-Roussillon. Dans toutes les autres régions, moins urbanisées, la population a progressé moins vite que la tendance nationale.

Le Pacte pour l'Égalité

Destiné à interpeller les candidats à l'élection présidentielle de 2012 sur l'égalité professionnelle entre les femmes et les hommes, le pacte pour l'Égalité décline des mesures emblématiques sur quatre thèmes : parité et accès des femmes aux fonctions de direction ; égalité salariale et lutte contre la précarité dans le travail ; valorisation de l'implication des pères et conciliation des temps de vie ; partage d'une culture commune de l'égalité.

Banque de l'année

Pour la deuxième année consécutive, The Banker a décerné le titre de banque de l'année en France au Crédit Mutuel. La revue britannique, publication du Financial Times, a salué une performance qui, dans un contexte européen de crise économique et social aigüe, confirme la solidité financière et le dynamisme de l'activité crédit Mutuel-CIC.

Congrès

La Chambre syndicale du déménagement tiendra son 86e congrès national les 13 et 14 avril 2012 au Palais de l'Europe à Marseille. Lors de cette manifestation qui rassemblera les entreprises adhérentes et un panel de fournisseurs de la profession, Serge Fontaine, son président, et son équipe feront le point sur la situation de la profession.



La 5e édition du Forum Mondial de l'eau se tiendra du 12 au 17 mars 2012 au Parc Chanot à Marseille. Plus de 25 000 personnes sont attendues pour l'événement.

Pour succéder à Istanbul, organisatrice du 5e Forum mondial de l'eau en 2009, la France était en concurrence avec l'Afrique du Sud qui présentait la candidature de Durban. Le choix de Marseille constitue une belle reconnaissance pour la culture de l'eau qui habite la cité phocéenne, capitale

mondiale de l'eau depuis l'accueil dans notre ville du Conseil Mondial de l'Eau en 1996 et pour la politique de notre pays en ce domaine. Le Forum Mondial de l'Eau est une manifestation qui se tient tous les trois ans depuis 1997 et qui réunit, au plan international, gouvernements, collectivités territoriales, secteur privé et acteurs de la société civile. Ce sont plus de huit millions d'êtres humains qui meurent aujourd'hui des suites de maladies liées à l'eau, près d'un mil-

liard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable et plus de 2.4 milliards ne disposent pas d'une eau saine. Lorsque la France et la Ville de Marseille ont soumis aux gouverneurs du Conseil Mondial de l'Eau leur candidature pour organiser cet événement, elles ont clairement exposé leur ambition de marquer une étape en faisant de ce Forum celui des solutions, basé sur l'ouverture et les échanges.

Soirée Spéciale « Claude François »



Une soirée spéciale « Claude François » est organisée le 10 mars prochain à la salle Paul Eluard à la Ciotat. Au programme spectacle « Cloclo come back »

avec le meilleur sosie européen du célèbre chanteur Martine Marion accompagnée de ses danseuses. Un show émouvant allant du yéyé au disco en passant par les plus belles chansons d'amour ! Un véritable feu de lumière, de strass et de paillettes en direct, avec plusieurs changements de tableaux, une fidèle reproduction des costumes et des chorégraphies. Le spectacle sera suivi d'une soirée DJ.

Entrée 20€ avec une boisson non alcoolisée offerte. Réservation au 06.32.04.59.27.



Casting Mini Miss

Féminin Pluriel et Le Comité Graines de Miss organisent un Casting Mini Miss (8 -12 ans) Filles et Garçons en-

voyez vos photos à : Comp-toir de la Mode, 138 rue Bre-teuil 13006 Marseille.

L'artiste peintre Paule Romas expose à Saint-Cyr-Mer

À l'occasion de la Saint Valentin, l'artiste Peintre Paule Romas, médaillée des Arts et des Lettres, sera à l'office du Tourisme de Saint Cyr-sur-Mer du 10 au 16 février 2012. L'Amour, toujours l'amour, celui avec un grand A, sera le thème de son exposition. Une exposition où elle donne rendez-

vous, à tous les amoureux de la peinture mais aussi des belles choses, de la vie et des grands sentiments. Elle invite le public, au travers de sa peinture chatoyante et généreuse, à découvrir des temps magiques, des instants romantiques. Vernissage le mardi 14 février à partir de 18h.



Les Nauticales à la Ciotat

Le salon nautique de Marseille Provence Métropole, les « Nauticales », se tiendra à La Ciotat, du 17 au 25 mars prochain. Une événement qui prendra cette année une dimension particulière puisque le premier salon à flots de méditerranée fêtera en 2012 sa 10e édition ! 200 exposants sont attendus parmi les plus grands : -Beneteau, Dufour, Bavaria... A édition exceptionnelle invité exceptionnel puisque c'est Luc Alphand qui ouvrira la manifestation. Le champion multicartes -23 podiums à ski, champion de France, vainqueur du Dakar, classé au Mans- qui s'est désormais lancé dans la course au large, parrainera cette 10ème édition.

Rens. : www.salon-lesnauticales.com



Retrouvez les vœux des acteurs politiques de votre région sur www.marseille-plus.fr



Pierre Mingaud, maire de la Penne sur Huveaune

Magali Giovannangeli : Présidente de la communauté d'Agglo d'Aubagne

Danielle Garcia, maire d'Auriol

Yves Mesnard, maire de Roquevaire

DCF Provence Denis Amblard réélu

À l'issue de leur assemblée générale du 6 décembre 2011, les Dirigeants commerciaux de France ont réélu à l'unanimité Denis Amblard à la présidence de l'association mandat qu'il assure depuis deux ans. Il a deux objectifs : tout d'abord continuer à accroître la notoriété des DCF Provence au sein d'autres réseaux professionnels et augmenter le nombre d'adhérents en ciblant les PME/PMI. Cette année, les DCF Marseille Provence organiseront à Marseille et à Aix-en-Provence, le concours national de la commercialisation un événement qui a pour objectif de favoriser des passerelles entre le monde universitaire et celui de l'entreprise.

Aix Marseille Université

Le Conseil d'administration d'Aix Marseille Université a élu son président Yvon Berland avec 16 voix, contre Michel Provensal qui a obtenu 6 voix. Yvon Berland est le premier président d'Aix Marseille Université, résultant de la fusion des universités de Provence de la Méditerranée et de Paul Cézanne (U1,U2 et U3).

CMM : une 100e agence

C'est le 3 janvier 2012 que le Crédit Mutuel Méditerranéen a ouvert à Saint-Giniez à Marseille, sa centième caisse locale. Moderne et accueillante, cette nouvelle agence, véritable espace de conseils et de services, s'étend sur près de 280 m2. Elle dispose autour d'Eric Ponce, chef d'agence de trois autres collaborateurs. Une grande amplitude d'horaires a été prévue pour optimiser l'écoute et la relation avec la clientèle

EDF, partenaire de MP 2013

L'association Marseille Provence 2013 vient d'accueillir son cinquième partenaire officiel le groupe EDF. Il s'agit pour EDF PACA et Anne-Marie Colombier, sa déléguée régionale, d'accompagner pendant toute l'année et sur l'ensemble du territoire concerné les actions artistiques sur la thématique de l'eau avec, entre autres, la cité lacustre ou la cartographie de l'eau.

Sylvie Andrieux, « une militante très active »

« Nous sommes une famille ouverte. Ma carrière politique n'était pas programmée. Il n'y a pas de dynastie chez nous ! ». Sylvie Andrieux, fille du sénateur Antoine Andrieux, qui fut adjoint de Gaston Defferre à la mairie de Marseille, et filleule de la sénatrice Irma Rapuzzi, âgée aujourd'hui de 102 ans et également ancienne adjointe au même leader socialiste, souligne l'originalité de sa démarche politique. « Je n'ai pas succédé à mon père ! ». La vocation lui vient cependant

très tôt puisque c'est à l'âge de 15 ans - « j'avais juste l'âge minimum requis » - qu'elle adhère au Parti socialiste. Parallèlement à sa vie de militante - « une militante très active. J'avais créé la section socialiste d'Andoume-Corniche-Malmousque » -, elle suit des études de commerce à Sub-de-co, puis travaille à la Socoma, société coopérative de manutention, « aux côtés de Charles-Émile Loo », ancien député. L'engagement électoral vient un peu plus tard. « J'ai été, en 1995, tête de liste dans le 7ème secteur - les 13e et 14e arrondissements - c'est le plus gros de la ville, qui rassemble plus d'un cinquième de la population marseillaise ». Puis vient la carrière nationale. « En 1997, lors de la dissolution, je me suis présentée dans la 7e circonscription de Marseille ». Une candidature qui correspond aux ambitions de Lionel Jospin, alors premier secrétaire du PS, avant de devenir Premier ministre, « qui avait la parité en tête » et qui est couronnée de succès. « La circonscription était alors détenue par le RPR, mais elle avait changé chaque fois de titulaire » précise-t-elle. Une habitude d'alternance électorale qui allait prendre fin puisque Sylvie Andrieux a été réélue en 2002 puis en 2007 dans cette même 7ème circonscription « Depuis j'y suis restée. On ne m'a pas mise dehors » lance-t-elle en souriant. Une première ! Un mandat qu'elle mène avec, à ses côtés, Garo Hovsepien, maire du septième secteur et avec lequel elle sera à nouveau candidate en juin prochain : « on ne change pas une équipe qui gagne ! Avec Garo Hovsepien, nous avons les mêmes fondamen-

taux... C'est le mariage de l'eau et du feu !... ». Seul le numéro de la circonscription changera, la 7e devenant, « à la suite d'un redécoupage », la 3e en 2012.

« Tout ce qui touche à la vie quotidienne »

Une carrière politique que la condition de femme n'aide pas forcément. « C'est difficile. Jusqu'à un certain niveau, dans le milieu politique, on trouve les femmes sympathiques. S'il y a un scrutin de liste, c'est ok... Sinon, on prend des coups bas, on nous fait toujours des procès en incompétence, on juge nos vêtements, notre voix... Mais je suis assez rugueuse » explique-t-elle. « On est des laborieuses, les hommes sont plutôt binaires. Les femmes tracent leur sillon... ». Mais les mentalités sont en train de changer. Pour les législatives de juin, au scrutin majoritaire, « on a fait de gros efforts » assure l'élue. « Pour la première fois, il y aura près de 50% de candidates! C'est une prise de conscience ». Il est vrai que les femmes politiques, aujourd'hui, « ont une certaine crédibilité ». Une évolution « qui passe très bien du côté des militants ». Mais pour les élus sortants qu'une femme doit remplacer, « c'est parfois autre chose », ajoute-t-elle. L'engagement politique, pour Sylvie Andrieux, son travail d'élue c'est de se consacrer avant tout à « la vie quotidienne des gens ». Ainsi certains dossiers lui tiennent-ils à cœur, « le logement par exemple, sa qualité, l'accessibilité, les logements sociaux, tout ce qui concerne l'aménagement urbain ». Mais aussi l'emploi « sous Jospin, on avait résorbé 2 millions de chômeurs » rappelle-t-elle. « Il y a aujourd'hui une vraie dégradation ! ». La sécurité fait également partie de ses préoccupations « il faut rattraper les effectifs qui ont été supprimés sur Marseille ! ».

Et puis la santé, « où il y a une vraie inégalité » ou encore l'éducation... « Partout on se bat pour éviter une casse systématique ». Autant de sujets sensibles auxquels la députée consacre son travail parlementaire. Elle en a même fait son cheval de bataille politique. « Il faut une politique de l'emploi plus juste, rétablir la dignité du système éducatif, l'égalité des chances... », insiste-t-elle. « L'espoir, la dignité, le respect, j'y crois... Et je suis optimiste. Je parie sur l'intelligence des gens, leur discernement ! ».

Julien David



Députée de Marseille depuis 1997, conseillère municipale et communautaire au sein de MPM, Sylvie Andrieux, militante socialiste depuis l'âge de 15 ans, se veut avant tout engagée sur les sujets de la vie quotidienne.

Bruno Gilles, Sénateur-Maire des 4ème et 5ème arrondissements :

«Je ne promets pas beaucoup, par contre, je tiens parole !»



Il est entré en politique pour soutenir Jacques Chirac, mais se dit prêt à jouer le jeu derrière Nicolas Sarkozy pour les présidentielles. En attendant, Bruno Gilles partage son temps entre ses fonctions municipales et sénatoriales, attentif à demeurer un élu de terrain.

Le Maire des 4ème et 5ème arrondissements est né et vit à Marseille, dans sa circonscription. De son parcours politique, il retient avant tout sa rencontre avec Renaud Muselier en 1986 : «Nous avons des parcours parallèles, j'ai été directeur de toutes ses campagnes ; il est le frère que je n'ai pas eu et cela implique beaucoup de passion et d'engagement. » S'il déplore l'évolution de la sphère politique et regrette l'époque où les partis étaient plus « carrés » (il a pris sa carte au RPR en 1979 et estime que l'UMP actuelle est un peu trop « plurielle »), il est prêt à défendre son parti pendant la campagne présidentielle, «comme un bon soldat».

Un Sénateur...

Lorsqu'on lui demande comment il conjugue ses deux fonctions de Sénateur et de Maire, il répond qu'il est un grand défenseur du double-mandat, car le mandat unique institutionnaliserait deux catégories d'élus : ceux qui n'évolueraient que sous les dorures des beaux palais parisiens, et ceux qui ne bénéficieraient que d'un mandat local. Or, il estime que sur de nombreux textes de lois, on a besoin d'élus au fait de la réalité de terrain. Pour sa part, il se rend deux jours par semaine dans la

capitale, et le reste du temps se consacre à la Mairie. Bruno Gilles ne craint pas d'évoquer les sujets qui prêtent à polémique : «Depuis 2002 je suis en disponibilité de mon activité de visiteur médical, pour pouvoir assumer mes fonctions politiques sans interférence. Mais j'ai soutenu cette profession - maltraitée depuis l'affaire du Médiateur - au Sénat, qui est à gauche à présent. La gauche a une mauvaise image de l'industrie pharmaceutique, les Communistes veulent fonctionnariser le métier, les Verts voudraient interdire le recrutement... le PS est plus rationnel, mais il y a 18 000 visiteurs médicaux en France, on ne peut pas les laisser tomber». La Réforme Territoriale ? Selon lui, elle n'est pas allée assez loin. «Il aurait fallu opérer un partage complet des compétences, hormis celles de la Ville. Regardez la culture en 2013 : aujourd'hui tout le monde a son mot à dire, de la Mairie à l'Etat. Ou bien les transports, le tracé de la Ligne à Grande Vitesse par exemple, impossible à définir parce que trop d'acteurs interviennent. Au-delà des clivages politiques, chacun défend les intérêts personnels des gens qui les ont élus, et personne ne parvient à trouver un accord sur les grands dossiers, sans même parler des petits !»

... Mais aussi un Maire

Ramené sur le terrain de sa circonscription, Bruno Gilles se montre intarissable: «J'en suis à mon 3ème mandat depuis 1995, et 90 % des promesses que j'avais faites ont été tenues ou sont en voie de l'être. J'ai doublé le nombre de Maisons de quartier, les travaux de la Gare de la Blancarde s'achèvent, toutes nos écoles sont équipées de self... Mon seul regret est de ne pas avoir préempté de terrain pour un équipement sportif dans le 5ème en début de mandat». Mais c'est sur la politique culturelle qu'il choisit d'insister quand on lui demande ce qui lui tient particulièrement à coeur. Notamment le Palais Longchamp, «vaisseau-amiral » de son secteur: «Les bâtiments rénovés, le jardin et le futur Musée des Beaux-Arts en feront un rendez-vous d'envergure internationale. Nous bénéficierons des retombées économiques du tourisme». Le Palais Longchamp accueille en effet régulièrement le Salon des Peintres et Sculpteurs, le Festival Jazz des 5 Continents, Marsatac, ou cette année l'Assemblade autour des musiques d'Oc, pour ne citer que quelques événements d'importance.

Gaëlle Cloarec



Sophie Joissains, adjointe au maire d'Aix-en-Provence, Sénatrice des Bouches-du-Rhône, était le 16 décembre 2011, à la brasserie le Mansard, à Aix-en-Provence, l'invitée d'honneur d'un débat citoyen sur le thème : «Mieux vivre ensemble dans la tolérance et le respect de chacun». La laïcité représente pour elle un enjeu essentiel pour la république. Entretien exclusif.



Sophie Joissains : La laïcité, un enjeu essentiel

Marseille+ Le Mag : Ce thème de la laïcité est loin d'être nouveau pour vous ?

Sophie Joissains : En effet, il y a deux ans, j'avais initié au Sénat une journée nationale sur la laïcité. Nous avons travaillé conjointement avec Claude Domessel, sénateur PS, sur une résolution qui a été votée au Sénat. Puis, nous avons déposé une proposition de loi.

Marseille+ Le Mag : En tant qu'élue à la ville d'Aix, ce terme revêt également pour vous un sens majeur ?

Sophie Joissains : Naturellement ! Je suis adjointe au maire, déléguée à la politique de la ville. Dans le cadre de la politique de rénovation urbaine, notre objectif est d'assurer des conditions de vie décentes en matière de logement. Nous désirons favoriser les conditions du mieux-vivre ensemble. Notre volonté est de créer le terrain propice à ce que les personnes se rejoignent à partir de points communs. La solitude ne conduit pas à la laïcité.

Marseille+ Le Mag : Quels sont les moyens que vous développez ?

Sophie Joissains : Nous mettons en place des réunions de quartier, notamment dans les centres sociaux, d'autres avec le tissu associatif ou les commerçants. Ces

actions s'effectuent toujours dans le cadre d'une concertation la plus large possible. Elles concourent d'une manière générale à faciliter le mieux-vivre ensemble.

Marseille+ Le Mag : L'échange est primordial selon vous. Pourquoi ?

Sophie Joissains : Nos actions visent à favoriser la rencontre et ainsi à développer les échanges. Les relations se créent et se multiplient. Au-delà d'une aspiration, la laïcité s'inscrit dans un processus d'espace et d'échange communs. La laïcité se vit au quotidien. Elle aboutit à une tolérance entre tous les acteurs de la cité.

Marseille+ Le Mag : L'un de vos projets majeurs est la création d'une maison de la famille. Quel en est le sens ?

Sophie Joissains : Ce projet s'inscrit dans une volonté de favoriser la rencontre dans la famille. À partir de là, les personnes ne se referment pas comme des huîtres.

Marseille+ Le Mag : Pourriez vous nous expliquer la nature du projet de rénovation urbaine ?

Sophie Joissains : Il s'agit d'une opération de démolition partielle, de reconstruction et de réhabilitation pas forcément sur le même site, sur les quartiers Besson et

Coissy. Cette action, concernant 400 logements, est menée avec le concours des bailleurs Aix Habitat et 13 Habitat.

Marseille+ Le Mag : Ce n'est pourtant pas facile, n'est-ce pas ?

Sophie Joissains : Nous avons le devoir de démolir l'endroit où de nombreuses personnes ont habité pendant longtemps. Il y a peu d'accession à la propriété. Notre souhait est de favoriser la mixité sociale par des opérations de réhabilitation et d'accession à la propriété.

Marseille+ Le Mag : Vous souhaitez établir des passerelles entre les quartiers. Comment ?

Sophie Joissains : Nous souhaitons tout d'abord renforcer la mobilité par des modes de déplacements doux dans la ville et ainsi développer les échanges de flux entre les quartiers.

Nous favorisons les déplacements des lieux culturels comme l'Ecole d'Art qui va désormais prendre place à côté de la Fondation Vasarely. De plus, certains spectacles du Festival d'Aix seront donnés au Jas de Bouffan. Notre action vise à favoriser la cohérence sociale en réunissant des personnes de culture et de sensibilité différente. Cela est au cœur des valeurs prônées par mon parti, le Parti Radical. Nous refusons l'élitisme et le communautarisme.

Marseille+ Le Mag : Entre Aix et Marseille, une rivalité semble demeurer. Où en est le projet de métropole ?

Sophie Joissains : Nous souhaitons constituer un pôle métropolitain avec Marseille en matière de transport, secteur qui est le plus fédérateur. Nous avons une politique très respectueuse de l'environnement. Nous désirons faciliter la vie de l'usager et rendre certains secteurs du centre-ville piétons. Une ligne RER entre Aix et Marseille apparaît pour nous indispensable. Cependant, notre volonté est de garder notre intégrité.

Marseille+ Le Mag : Quelle a été votre position sur la réforme territoriale ?

Sophie Joissains : J'ai voté la proposition de loi de nos adversaires. Il n'y a pas de concertation suffisante sur le projet actuel. Je ne crois pas aux superstructures. Le maire est lésé avec ce projet.

**Propos recueillis
par Jean-Pierre Enaut
et Boualem Aksil**

Caroline Pozmentier, «profondément euroméditerranéenne»

Engagée à la fois en politique et dans la vie associative, Caroline Pozmentier est adjointe au maire de Marseille, déléguée à la sécurité et à la prévention de la délinquance. Une tâche qu'elle assume avec détermination.

Elle n'est pas venue « par hasard » à la politique. « J'ai toujours vécu dans un environnement engagé. Dans le monde associatif puis en politique ». Caroline Pozmentier, avocate de métier, militante associative -les parents d'élèves, puis la chambre de commerce France-Israël Marseille Provence, qu'elle a lancée et préside toujours- a rejoint l'équipe de Jean-Claude Gaudin aux dernières municipales. Elle est aujourd'hui adjointe déléguée à la sécurité. Une carrière politique qu'elle voit comme la poursuite d'une même action par d'autres moyens. « C'est un prolongement de ma personne. Bénévole, avocate, ce sont des métiers de conseil, qui défendent. La politique est la suite d'une éducation, une expérience de vie ». Un univers politique qu'elle a connu depuis sa jeunesse. La prise de conscience déterminante est venue lorsque, à 18 ans, elle vote pour la première fois. « Le Front National avait fait des scores importants... Ça a confirmé ma volonté de travailler dans un parti démocratique » se souvient-elle. Elle adhère au RPR alors qu'elle est étudiante. Il ne s'agit pas de changer de vie pour autant : « Vie de famille, études, métier, ce sont des bagages essentiels dans la vie ». Dès 1995, son père rejoint Gaudin et Muselier. Ce n'est que plus tard qu'elle prendra le même chemin... « En 2008, j'ai été porte-parole de l'équipe Gaudin, puis tête de liste dans les 11e/12e arrondissements. Et puis, une fois élue, le maire m'a proposé la délégation ».

« Je m'inscris sur le long terme »

Durant toutes ces années, elle ne délaisse pas pour autant ses premières amours. « La vie associative est la plus forte. J'ai senti que Marseille avait un potentiel formidable ». Mais la Chambre de Commerce France Israël demeure son engagement de cœur. « C'est une passion... Cela permet des échanges, des rencontres culturelles,



scientifiques, économiques... Lorsqu'on parle de paix, on peut choisir ces voies-là. Je me sens profondément euroméditerranéenne. Autour de cette Méditerranée, les femmes ont beaucoup à dire ! ».

Partisane de la parité

Des femmes qui rencontrent parfois, en politique, des difficultés pour exister. Un obstacle que n'a pas eu à vaincre Caroline Pozmentier pour mener sa carrière. « Déjà, il y a une majorité d'adjointes au conseil municipal » lance-t-elle. Partisane de la parité « au mérite » plus que par la loi, elle avoue ne pas avoir rencontré plus de difficultés qu'un homme pour se faire entendre. « Dans l'activité de tous les jours, une femme a sans doute besoin de plus d'action pour plus de reconnaissance de son travail... Mais ce qui compte, c'est le résultat ». Des femmes qui apportent leur personnalité à la société. « On a intérêt à ce que les femmes occupent les places qu'elles méritent, en politique comme dans la vie professionnelle » insiste-t-elle. « Les femmes ont beaucoup à apporter... ». Si elle s'est mise aujourd'hui en retrait de son métier - « Quand on est avocat on le reste, mais en politique, on est investi d'une mission » -, elle continue son engagement associatif tout en dirigeant la police municipale. Une fonction qui l'enthousiasme. « Entre engagement politique et activité politique, il y a une essence » ex-

plique-t-elle. « L'activité, c'est des comptes à rendre, montrer le chemin... on n'a jamais assez de temps ». Le temps, elle a décidé de s'en donner : « je m'inscris sur le long terme. Avec mes amis politiques, je continue à partager les idées et les combats, derrière le maire, son premier adjoint, les députés et sénateurs... ». L'avenir ? « Si on me demande de m'engager dans un autre mandat pour, toujours, servir Marseille, je le ferai volontiers ». En attendant, son travail au sein de la police municipale porte ses fruits. « Le concours de recrutement de nouveaux policiers a permis de sélectionner 100 lauréats qui partent fin janvier en formation » explique-t-elle. « Un premier contingent sera disponible fin juin ». Parallèlement, 40 caméras ont été installées dans le grand centre ville et une centaine est à venir d'ici avril. « On va dans un premier temps réarmer le centre de supervision urbain de la Belle de Mai, où des policiers seront devant les écrans 24h sur 24. En octobre, le nombre de caméras sera porté à 300 et le nouveau centre de supervision, en construction avenue Salengro, ouvrira ses portes ». Si l'on ajoute que Caroline Pozmentier doit également signer début février la convention Police Nationale/ Police Municipale, on voit que l'année commence pour elle sur les chapeaux de roues ...

Julien David

Serge Perottino, un maire engagé pour sa commune

L'année 2012 va apporter pour Serge Perottino de nouveaux défis. Le premier, et peut-être le plus important, sera de résister à la tentation de perdre confiance dans l'avenir au risque de sombrer dans le pessimisme. Il propose, au contraire, de vivre cette année dans un esprit d'engagement collectif, afin que chacun, à son niveau, puisse par son action et sa participation, essayer d'atténuer les effets de la crise dont on sait qu'ils vont fragiliser de nombreuses personnes et de nombreux secteurs. Plus que jamais, il est nécessaire de maintenir le lien social et le développement de la vie collective, sous toutes ses formes : associatives, culturelles, sportives et solidaires. Pour lui, il s'avère indispensable de s'intéresser à ce que font les autres et d'intéresser les autres à ce que nous faisons : «N'attendons pas que l'effort vienne seulement de l'autre, de la collectivité ou de l'Etat, développons un esprit solidaire et créatif», a-t-il souligné. Il est essentiel, à son sens, de vivre au quotidien les qualités de la vie, de donner un sens à notre relation à l'autre et de s'inscrire de façon active dans la vie de la cité. Pour lui, un constat

lorsqu'on est acteur d'une réussite collective». Il tient avant tout à assurer, de sa grande détermination, tous ceux et toutes celles qui investissent dans une démarche responsable et humaniste. «Je souhaite



que cette nouvelle année, nous la prenions en main tous ensemble afin qu'elle soit pour nous tous et pour chacun d'entre nous, la meilleure possible». Il a formulé aussi ses vœux pour la France, tant les choix électoraux seront déterminants pour l'avenir du pays.

sont pressés jusqu'aux derniers moments pour s'inscrire sur les listes électorales ne s'y sont pas trompés. Ils veulent répondre présents à ce rendez-vous avec l'Histoire. Ils veulent se prononcer librement sur des projets de société». L'élection présidentielle n'aura de sens, selon lui, que si le futur président est capable d'imposer le désir du changement auprès de cette partie de notre société qui est devenue coutumière et prisonnière de ses habitudes, crispée, craintive, incapable de s'adapter et de se solidariser avec ceux qui créent, qui entreprennent et qui réussissent. «Nous attendons de ce président qu'il nous propose une vision audacieuse de la France, et qu'il se montre capable de relever les défis de la cohésion sociale, et de rassembler le peuple français». À l'aube de cette nouvelle année, il a tenu à présenter, à toutes et à tous, tous ses vœux de bonheur, de santé et de réussite pour les projets professionnels et personnels de chacun. Pour lui, un véritable leitmotiv : la jeunesse. «Il m'apparaît fondamental que nos jeunes se montrent créatifs, combattifs, entrepreneurs et prêts à prendre leur destin en main». Il a également eu une pensée particulière pour tous ceux qui souffrent de maladie ou d'un handicap et ceux qui connaissent la solitude, les déchirements familiaux en leur souhaitant de trouver le réconfort dont ils ont besoin. Il a conclu son intervention en mettant l'accent sur des valeurs auxquelles il est attaché : «Faisons de cette année, une année de solidarité, de participation active, et surtout d'espoir et de confiance dans les hommes pour consolider la cohésion et la prospérité de notre pays et de nos communes».

Jean-Pierre Enaut

"L'année 2012 va nous apporter de nouveaux défis"

s'impose : «Peut-être, aurons-nous un peu moins d'avoir dans les temps à venir, mais peut-être y gagnerons-nous un peu plus d'être». Serge Perottino propose de vivre cette année 2012 dans l'engagement. «C'est une sorte d'engagement qui provoque le plaisir si particulier que l'on éprouve

Donnons un sens à notre relation à l'autre
L'année qui s'ouvre montrera selon lui que notre démocratie est bien vivante. «Dans quelques mois sera désigné un Président de la République qui gèrera les affaires du pays durant cinq ans. Les Français qui se

Marseille vaut mieux que sa réputation ...



Didier Pillet, journaliste bien connu et apprécié des Marseillais, a fondé le site d'information interactif www.lemeilleurdemarseille.fr, qui connaît un très beau succès d'audience pour son démarrage. Marseille + le mag l'a rencontré.

Marseille + Le Mag : Quelle est la ligne éditoriale de www.lemeilleurdemarseille.fr ?

Didier Pillet : Nous avons créé ce site d'information indépendant parce qu'il nous semble que Marseille vaut mieux que sa mauvaise réputation. Les clichés dont on l'affuble n'en décrivent que la face sombre. Son côté pile révèle une autre cité, laborieuse, créative, énergique, ambitieuse, accueillante et solidaire. De Marseille vous savez tout du pire par les médias existants, donc nous ne vous en parlons pas ici. En revanche, ce site explore la face négligée où les Marseillais prennent en main leur destin et le construisent.

Marseille + Le Mag : Comme une grande chaîne d'hypermarché, vous positivez ...

Didier Pillet : Ce n'est pas notre objectif. Nous nous intéressons à tout ce qui contribue à la construction de la communauté marseillaise. Cela passe aussi par des débats, la relation de conflits, l'expression de revendications, des témoignages, des appels, des coups de gueule. www.lemeilleurdemarseille.fr n'est pas un long fleuve tranquille.

Marseille + Le Mag : Où cherchez-vous « lemeilleurdemarseille » ?

Didier Pillet : Le meilleur de Marseille est dans ses quartiers, ses villages où grouille l'initiative, où la ville se réinvente au gré des contraintes de toutes sortes mais surtout des envies d'ici, des besoins et des apports extérieurs. Le meilleur de Marseille est dans ses communautés, multiples, que le désordre du monde ne dissuade pas de tisser encore et ensemble une diversité grisante. Le meilleur de Marseille est évidemment dans le talent des hommes et des femmes de toutes les couleurs, de toutes les cultures et de toutes les générations, qui découvrent, créent et mettent au point les machines, les en-

treprises, les produits, les services et les œuvres qui font la vie meilleure, plus belle ou simplement supportable.

Marseille + Le Mag : Vous vous intéressez de très près à ce qui se passe dans les milieux scolaires et associatif.

Didier Pillet : Le meilleur de Marseille se prépare dans ses établissements d'enseignement. Loin des poncifs de conservatisme et d'immobilisme, ses écoles, ses collèges, ses lycées et désormais son université unique, se préparent avec une



belle dose d'enthousiasme et d'innovation au monde de demain. Le meilleur de Marseille est encore dans son puissant mouvement associatif où se cultivent solidarité et joie de vivre comme antidotes aux inégalités. Le meilleur de Marseille siège aussi chez les supporters, dans les gradins du Vélodrome évidemment, mais pas seulement. Une foule de clubs se développent et réussissent grâce à des bataillons de bénévoles encouragés par des publics parfois clairsemés mais toujours passionnés.

Marseille + Le Mag : Vous présentez lemeilleurdemarseille.fr comme un site interactif. Qu'est-ce que cela signifie ?

Didier Pillet : Site d'informations et de services pratiques pour mieux connaître cette ville, «dans les épreuves et les espoirs du temps présent», comme le dit si bien le professeur Marcel Roncayolo, lemeilleurdemarseille.fr est un site dont tous les sujets mis en ligne sont ouverts aux commentaires. Nous pouvons échanger, commenter, critiquer mais toujours dans le respect de l'autre.

Marseille + Le Mag : Comment financez-vous lemeilleurdemarseille.fr ?

Didier Pillet : Appelé à devenir un site de référence des Marseillais d'origine, d'adoption ou de cœur, lemeilleurdemarseille.fr est réalisé par des journalistes et graphiste indépendants, avec le concours de tous les Marseillais intéressés par ce qui se passe dans leur ville et ce qu'on peut en dire. Nous avons trois sources de financement : la publicité; les partenariats noués avec des entreprises, des associations et collectivités qui accompagnent et soutiennent le projet (parmi beaucoup d'autres, nous ne bénéficions d'aucune exclusivité). Nous avons également créé un tee-shirt collector, fabriqué dans les quartiers nord de Marseille par l'entreprise locale le Marseillais.

Marseille + Le Mag : lemeilleurdemarseille.fr est aussi présent sur les réseaux sociaux

Didier Pillet : Nous sommes là où sont les internautes donc sur facebook, twitter, etc. et notre site est consultable sur tous les outils de communication mobiles. Au passage, permettez-nous d'adresser un coup de chapeau à Ingenium, la société qui a créé le site en répondant point par point à ce que nous souhaitions, et qui a réussi l'un des sites les plus pratiques, facile à consulter, très ergonomique comme on dit, et à notre webdesigner, Syswatis qui l'a considérablement enrichi depuis sa mise en ligne.

Propos recueillis par Jean-Pierre Enaut et Boualem Aksil

RESTAURANT - BRASSERIE
COCKTAIL - GLACIER

LE NEW LOOK



**MATCH OM
EN DIRECT**

AVENUE CHARLES DE GAULLE
13380 PLAN DE CUQUES

TÉL. : 04 91 07 17 18

www.newlook.lesite.pro
new-look.brasserie@wanadoo.fr

Le Patio de Font Vieille Pizzeria - Grillade



À 15 min de Marseille, dans un cadre de verdure
Ouvert 7j / 7 le midi en saison
Le soir du jeudi au samedi
Le dimanche soir sur résa.

Formule midi à partir de 13€ avec plat et dessert.

Poissons, grillades salades et pizzas.

Salle climatisée, parking privatif, tennis sur résa,
piscine privée location de matelas,
terrasse et parc ombragés.



Menus personnalisés pour vos repas de
groupe : Mariages, baptêmes, banquets...

Ambiance familiale



Route des 4 saisons - BP 31
13718 Allauch Cedex
Tél / Fax : 04 91 07 15 00
Jules : 06 23 08 41 06



Récupérer les données.
Mettre de côté le papier.

xerox 

L'impression couleur au prix du noir et blanc.

« Votre gamme de solutions de dématérialisation dédié à votre profession »

Le **GRUPE NETWORKS**, votre spécialiste en impressions et solutions respectueuses de l'environnement.



Votre concessionnaire exclusif sur les Bouches du Rhône
17 Avenue André Roussin 13016 Marseille
Téléphone : 04 91 03 67 14 Fax : 04 91 03 82 05

Un combat salutaire pour la mémoire

Une réception a été organisée le 19 décembre 2011 à l'Espace Bargemon en l'honneur de Serge Sarkissian, Président de la République d'Arménie en visite à Marseille. À cette occasion, a été annoncé le vote par l'Assemblée nationale d'une loi pénalisant le négationisme du génocide des Arméniens. Un Consulat général d'Arménie à Marseille sera bientôt créé avec à sa tête l'industriel Vartan Sirmakes.

Présent à Marseille dans le cadre du XXe Congrès du Parti Populaire Européen, le président de la république d'Arménie, Serge Sarkissian, a été reçu officiellement à l'Espace Bargemon, par le Sénateur maire de Marseille Jean-Claude Gaudin, en pré-

avoir rappelé la nature de la coopération décentralisée qui lie de façon très étroite les forces vives d'Erevan et de Marseille, le maire Jean-Claude Gaudin a évoqué «le combat pour la mémoire et la vérité». Le président arménien a salué cette initiative d'autant que le jour même, la commission des lois de l'Assemblée Nationale avait adopté une proposition de loi présentée par la députée marseillaise Valérie Boyer, et visant la pénalisation du négationisme du génocide des Arméniens. «La Ville qui accueille des dizaines de milliers de

«C'est la raison pour laquelle, malgré les fortes oppositions politiques de gauche et de droite, j'avais incité le Sénat à voter, en 2001, une loi par laquelle la France reconnaissait la réalité de ces événements tragiques», a rajouté le Sénateur Maire.

Un vote unanime

«Depuis cette loi de 2001, mon engagement n'a pas changé. L'étape suivante consistera à obtenir que les négationnistes soient poursuivis en justice. Grâce à la mobilisation de nos amis arméniens, et grâce au soutien du Président Nicolas Sarkozy, la commission des lois de l'Assemblée nationale a examiné aujourd'hui la proposition de loi de Valérie Boyer, député UMP de Marseille.

Cette proposition de loi vise à pénaliser le négationisme du génocide des Arméniens. «Si tout va bien, la chambre des députés votera ce texte le 19 décembre 2011. J'emploierai toute mon énergie à obtenir un vote similaire du Sénat au début de 2012. Les circonstances redeviennent favorables pour avancer. J'ai bon espoir à ce que nous

aboutissions, un peu moins d'un siècle après le génocide». La nouvelle a été accueillie par une salve d'applaudissements. Au premier rang des élus présents, se trouvaient le chef d'entreprise marseillais Didier



Serge Sarkissian, Président de la République d'Arménie

Parakian, mais aussi adjoint au maire délégué à l'exportation, et, à ses côtés, la députée Valérie Boyer, auteur de cette proposition de loi visant à la pénalisation du négationisme du génocide des Arméniens, adoptée le matin même en commission des lois de l'Assemblée nationale.

Un consul général en poste

Le président Serge Sarkissian avait, lui aussi une annonce à faire. L'Arménie s'apprête à ouvrir un Consulat à Marseille. Des locaux ont été trouvés dans le 8e arrondissement et sont en cours d'aménagement. Et un Consul a été nommé en la personne Vartan Sirmakes, que Serge Sarkissian a officiellement présenté mercredi soir. Propriétaire des montres de luxe Franck Muller, Vartan Sirmakes est diplômé d'une école de bijouterie d'Istanbul et il a créé en Suisse son propre atelier d'horlogerie. Puis il a intégré le groupe Franck Muller dont il est devenu l'actionnaire majoritaire. Frank Muller emploie 800 salariés à travers le monde. Le groupe qui a acquis une autre marque de montres à Minsk en Biélorussie souhaite également à se développer en Arménie où Franck Muller s'est installé dès 1991, à Erevan. Vartan Sirmakes continuera de vivre en Suisse et sera présent au Consulat de Marseille plusieurs jours par mois.

Jean-Pierre Enaut avec le concours de Didier Pillet
"www.lemeilleurdeMarseille.fr"



Les élus attentifs aux propos du Président arménien

sence d'élus de la ville et du Président de la Communauté Urbaine, Eugène Caselli, mais aussi de plusieurs centaines de membres de l'importante diaspora arménienne résidant dans la cité phocéenne. Après

réfugiés dans les années qui suivirent le génocide de 1915 ne peut pas rester indifférente devant les tentatives de l'Etat turc de banaliser, occulter ou nier, le génocide arménien, a souligné Jean-Claude Gaudin.



RESTAURANT

Calypso

Découvrez l'une des meilleures Bouillabaisse de Marseille.

Le Calypso vous propose ses Loups, ses Dorades Royales, ses Langoustes vivantes d'une fraîcheur exceptionnelle et issues de la pêche locale.

Le standing de l'établissement est assuré par le sérieux du service, une clientèle de choix et surtout un emplacement extraordinaire au bord de la mer.

3, rue des catalans - 13007 MARSEILLE

Tél. : 04 91 52 40 60

www.restaurantcalypso.fr

E-mail : calypsovisciano@aol.com

EntreSol & Mer Restaurant *Les Saveurs Terre et Mer*



**REMISE DE 20 %
sur présentation
de ce magazine**

**3 place aux huiles 13001 Marseille 04 86 12 86 25
www.entresoletmer.fr**

Le bénévolat associatif : une richesse humaine inestimable

La ville de Marseille a mis à l'honneur les bénévoles associatifs à l'occasion de la journée mondiale du bénévolat qui s'est tenue le 5 décembre 2011. Lors d'une réception qui a été organisée à l'hôtel de ville, plusieurs bénévoles ont reçu un prix des mains de Séréna Zouaghi, conseillère municipale déléguée à la Cité des associations. Explications.

«Nous sommes réunis ce soir pour célébrer cette richesse humaine inestimable que sont tous les bénévoles associatifs qui s'engagent au service de leur Ville», a confié Séréna Zouaghi, conseillère municipale déléguée à la Cité des Associations, à l'occasion de la Journée mondiale du bénévolat. L'Europe a, en effet, consacré l'année 2011, année du bénévolat. Cette initiative communautaire a été soutenue par la Ville qui a fortement participé. «Marseille a souvent été citée en exemple en France et à l'étranger pour mettre en valeur les talents de ses milliers de bénévoles qui consacrent tant de temps au service des autres dans diverses structures associatives», a confié Nora Preziosi, adjointe déléguée aux affaires sociales, également présente lors de cette soirée, aux côtés de Gérard Vitalis, adjoint au maire de la mairie de secteur des 6^e et 8^e arrondissements. Ce sont 14 millions de bénévoles associatifs que compte la France. C'est une chance pour Marseille en étant la source d'une capacité à innover. Le tissu associatif de la Ville est l'un des plus dynamiques en France.

Le passeport bénévole

L'engagement bénévole a revêtu cette année plusieurs aspects. La première action intitulée «Bénévoles en herbe et formateurs en herbe» a bénéficié du label européen. Elle a consisté à sensibiliser les jeunes lycéens à l'engagement associatif. Elle a été expérimentée avec les jeunes du lycée Charles Péguy qui avaient initié des bénévoles associatifs à l'outil informatique. «Le passeport bénévole remis à chacun d'entre eux pour leur participation à cette

opération constitue une véritable invitation au voyage», a précisé Séréna Zouaghi. À travers le bénévolat, il s'agit, en fait, d'une véritable invitation à s'ouvrir aux autres et d'un enrichissement personnel, fruit d'une expérience partagée. L'autre action intitulée «Porteurs d'idées» a permis de mettre en exergue le rôle précieux de ces acteurs qui représentent de véritables porteurs d'espoir pour les personnes en difficulté. «Ce dévouement est à saluer car il fait de vous les précurseurs de mesures humanistes dont toute société qui se veut solidaire et généreuse doit se prévaloir», a-t-elle rappelé. Les bénévoles représentent également des «Entrepreneurs d'idées» qui contribuent à faire naître des innovations et des besoins nouveaux. «Avec vous, l'engagement associatif devient une véritable aventure. Vous en êtes les moteurs citoyens», a-t-elle souligné. Quinze médailles de la Ville ont été remises à quinze personnes méritantes qui ont été désignées par tirage au sort pour représenter symboliquement l'ensemble du monde associatif. «Aucune hiérarchie n'a été établie car tout engagement bénévole est estimable et formidable», a-t-elle précisé.

Une bourse annuelle

C'est dans l'optique de faciliter la rencontre entre un citoyen et une association que la Cité des associations a mis en place la bourse du bénévolat annuelle. L'objectif est de permettre toute l'année à des personnes de manifester leur volonté de s'engager dans une association. Ce mieux-vivre ensemble passe par de nouveaux outils mis à leur service. Aussi, la ville a fait l'acquisition d'un nouvel espace de 400 m² qui va s'ajouter au 2000 m² existant mis à la disposition des 750 associations utilisatrices des services de la Cité des Associations. «Cet espace permettra un meilleur développement au pôle ressource qui a contribué par ses missions d'aider à la création d'associations, de conseiller les personnes

sur leurs projets actuels ou futurs ainsi que sur le fonctionnement de leurs structures», a expliqué Séréna Zouaghi. Durant l'année 2012, de nombreuses activités liées aux thématiques comme l'intergénérationnel dans et par les associations, en résonance à l'année européenne sur le vieillissement actif et la solidarité ou encore la représentativité des associations dans le dialogue civil, seront initiées. De plus, le thème de la lutte contre l'illettrisme sera proposé



Nora Preziosi et Séréna Zouaghi aux côtés de Boualem Aksil



Nora Preziosi, Séréna Zouaghi et Gérard Vitalis aux côtés des deux lauréats

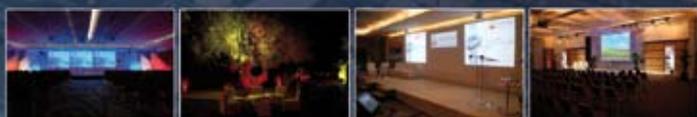
comme grande cause nationale. En clôture de son intervention, Séréna Zouaghi a salué la naissance du Haut Conseil à la vie associative, organe présidé par le Premier Ministre, qui est une reconnaissance officielle du rôle des associations dans les politiques publiques et dans la cohésion sociale du pays.

Jean-Pierre Enaut

«Notre savoir-faire
au service de votre évènement»



- ▶ Expérience
- ▶ Réactivité
- ▶ Relations humaines
- ▶ Disponibilité



Espace Provence - Les Docks Atrium 10.6 - 10, Place de la Joliette
BP 13543 - 13567 Marseille cedex 2
Tél : +33 (0)9 60 62 69 64
Fax : +33 (0)9 70 82 70 85
E-Mail : contact@prod.fr - Web : www.prod.fr

Votre nouvelle radio à Marseille

FranceMaghreb2 93.8 FM
Francemaghreb2.fr

Infos services musiques divertissement **Marseille**



Le réseau FranceMaghreb2 s'enrichit de deux nouvelles fréquences, l'une à Metz (99.4) et l'autre à Marseille (93.8)

91.3 Reims	93.8 Marseille	94.0 Clermont Ferrand	99.4 Metz	99.5 Paris*	99.8 Le Havre	102.6 Orléans	105.1 Dijon	106.1 Amiens
Multigrilles	Monde	France	France	France	France	France	France	France

Direction : francemaghreb2.fr - redaction@francemaghreb2.fr
Publicité : pub@francemaghreb2.fr - Antenne 0892239950
Administration : 01 47 97 21 71 / Courrier : BP 15 - 75967 Paris Cedex 20

Geicko

Redécouvrez votre Auto

Vitres Teintées
Performance Moteur
Accessoires Auto

ZAC Plan de Campagne - 13480 CABRIES
Tél: 04 42 02 94 14/Port: 06 17 36 13 97
Fax: 04 42 02 92 80 - Email: Contact@geicko.fr
Site Internet : www.geicko.fr

AFISSEC FORMATION

Secteur sanitaire et social
Aide au projet professionnel



**MARCELLINE
GEOFFROY**

Directrice

23, rue Fernand Rambert - 13190 ALLAUCH
Tél. : 09 81 17 84 07 - Port. : 06 60 58 58 30
marcelline.geoffroy@afissec.fr - www.afissec.fr

7J/7 17H30 À 22H30
LIVRAISON
GRATUITE

LA PIZZA A BÉBÉ

BIENTÔT
POULETS ROTIS

21€
les 3 pizzas
(2 pizzas au choix
+ 1 anchois ou fromage)

حلال
VIANDE HALAL

**2 pizzas
achetées
1 soda 1,5l
OFFERT**

A DÉCOUVRIR

54, Av de la Croix Rouge - 13013 Marseille

04 91 61 44 93



Une volonté partagée de performance

Une nouvelle structure appelée **Marseille Architecture Partenaires** est née à Marseille, fruit de la fusion de trois agences **Atelier 9, De&cRL et RTA**. L'objectif de cette entité pluridisciplinaire, structurée en pôles de compétences et comprenant une soixantaine de collaborateurs, est de devenir l'une des agences les plus importantes à l'échelle de la métropole.



L'équipe de **Marseille Architecture Partenaires** François Guy, Fabienne Bétoulaud, Renaud Tarrazi, Denis Eisenlor, Camille Richard Lenoble et Guy Daher

Après deux années de réflexion, trois agences d'architecture indépendantes à savoir **Atelier 9, RTA et dE&cRL** ont souhaité créer une grande entité appelée «**Marseille Architecture Partenaires**». Pour **Renaud Tarrazi**, l'un des initiateurs et responsable de **RTA**, l'objectif était clair : «Nous avons souhaité fusionner afin de partager notre passion pour l'architecture». Souvent le changement n'intervient que lorsqu'il est nécessaire, voire obligatoire à la survie d'une structure professionnelle. Pourtant, les six associés de cette opération, satisfaits de leurs itinéraires respectifs, de la bonne tenue de leur structure comme de leur pratique de l'architecture ont fait résolument le choix du changement. Les six acteurs qui ont les mêmes convictions sur leur mode d'exercice et sur la qualité des projets qu'ils réalisent ont désiré proposer une solution effi-

cace pour élargir le champ de leurs activités. Leur volonté a été également de se doter de moyens supplémentaires pour optimiser les prestations offertes aux maîtres d'ouvrage. «Notre désir a été de nous appuyer sur la richesse des expériences de chacun, sur la complémentarité des compétences et des savoir-faire pour créer une agence capable de répondre à des projets d'envergure dans la région, en France et à l'étranger», explique **François Guy**, l'un des responsables de l'agence **Atelier 9**, aux côtés de **Guy Daher**,

Grand prix de Rome, et de **Fabienne Bétoulaud**. Cet ancien président du Conseil Régional de l'Ordre des Architectes s'est par ailleurs impliqué dans l'association **Architecture et maîtres d'ouvrage** dont il assume la fonction de président honoraire. En s'associant, ces architectes mettent en com-

mun leurs références et un capital humain démultiplié qui ouvre de nouveaux horizons, notamment en terme de taille de projets.

Perspectives nouvelles

En s'appuyant sur ces compétences complémentaires ainsi dotée de collaborateurs spécialistes dans leur domaine, **MAP** a l'ambition de pouvoir répondre à toutes problématiques architecturales et urbanistiques, publiques ou privées, en France comme à l'étranger. Les différentes agences ont développé précédemment des projets d'envergure comme l'IUT de Digne-les-Bains, le groupe scolaire de Château Gombert, l'école française d'Alger, l'aéroport low-cost **MP** de Marseille, le centre logistique d'Eurocopter ou encore l'extension du centre commercial **Avant Cap** à Plan de Campagne. «Nous allons nous atteler à la réhabilitation

de l'ancienne station sanitaire maritime de Marseille conçue par **Fernand Pouillon** et qui va devenir le futur musée **Regards de Provence**», précise avec fierté **François Guy**. Intervenant en architecture comme en urbanisme, **MAP** est structurée en six pôles : imagerie, chantier, architecture d'intérieur, urbanisme et aménagement du littoral, environnement, concours. Les six associés s'appuieront ainsi sur des collaborateurs spécialistes de leur activité. Ces forces vives permettront à **MAP** de revendiquer une maîtrise totale des missions de maîtrise d'œuvre. La nouvelle société rassemble désormais une soixantaine de salariés dont trois sur Paris et cinq en Tunisie dans le cadre d'une «joint-venture» dirigée par **Borhène Dhaouadi**. Elle prévoit de réaliser 8 M€ de chiffre d'affaires en 2012. «Nous prévoyons d'entrer dans le Top des agences d'architecture en France» par notre chiffre d'affaires et notre effectif», ont confié **Camille Richard Lenoble** et **Denis Eisenlohr**, les deux autres associés. Dans l'hexagone, seules 6% des agences d'architecture ont plus de sept salariés et annoncent un chiffre d'affaires supérieur à 0,5 M€. «En basant cette agence au cœur d'Euroméditerranée, les architectes associés ont voulu marquer leur attachement à Marseille, d'où ils comptent continuer à rayonner», a souligné **Jean-Claude Gaudin**, Sénateur Maire de la Ville, lors de l'inauguration des locaux.

Jean-Pierre Enaut

Laetitia croque la vie

Présidente de la Jeune Chambre Economique de Marseille, Laetitia Lasagasse a créé, il y a un peu plus d'un an, Le Grand Plus, une entreprise qui commercialise une ligne de compléments alimentaires bio 100% plaisir et nature. D'ores et déjà, le succès est au rendez-vous avec quatre produits, deux dans la gamme Energie et deux autres dans la gamme Zen. Sa stratégie s'avère payante puisque les points de vente se sont multipliés sur le territoire. Revue de détails.

Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Lille et d'un DESS de communication institutionnelle, Laetitia Lasagasse, âgée de 33 ans, a créé, en décembre 2010, Le Grand Plus, une société spécialisée dans la vente de compléments alimentaires bio. Forte d'une solide expérience, tout d'abord à Sodhexo à Bruxelles puis dans un pôle de compétitivité dans l'optique numérique en Ile-de-France, respectivement pendant quatre ans, cette jeune entrepreneuse a décidé de lancer son propre concept. «C'est un marché en pleine expansion avec une croissance à deux chiffres. Les perspectives sont florissantes d'autant que la France tend à un déremboursement des médicaments. Nous avons trente ans de retard en Europe», explique la jeune femme avec pragmatisme. Après s'être investi dans une société basée à Aix-Les-Milles, spécialisée dans le bien-être des personnes du troisième âge, elle a souhaité franchir le pas en initiant une gamme originale et singulière. Avec ses fonds propres, elle a bénéficié d'un prêt régional à la création d'entreprise, d'un prêt bancaire, d'un prêt Nacre et d'une aide de l'ESIA pour lancer son projet. Avec le désir de saupoudrer un peu de joie et de légèreté au service du sérieux, elle imagine un concept simple avec le concours de professionnels

de santé. «Mon ambition était de séduire autant les consommateurs néophytes, voire totalement réfractaires, que les convaincus par les bienfaits de ces produits». Avec un laboratoire installé à Vaison-la-Romaine, elle met sur le marché à la fois des produits de bien-être et de relaxation.

Un style novateur

Les Français sont de plus en plus adeptes mais aussi de plus en plus exigeants en matière de compléments alimentaires. Les personnes qui ne sont pas convaincues trouvent ces produits parfois contraignants, d'une prescription souvent longue. Souvent connotés médicaments, ils s'avèrent plutôt un inconvénient. Sur un marché foisonnant, proposant une kyrielle de produits, Le Grand Plus tend à se démarquer: «J'ai misé tout d'abord sur une formulation, un look, un packaging et un style novateurs avec un réseau de distribution propre», assure la jeune femme très tonique. Le Grand Plus propose en fait une gamme simple faite de vitamines, de minéraux, d'oligoéléments et de plantes à base d'actifs 100% naturels labellisés bio AB et fabriqués en France. Deux gammes ont été développées à savoir Energie et Zen. La première présente deux produits. L'acérola bio vitamine C naturelle donne un coup de fouet dans des mo-

ments «down». Le second, un complexe composé de ginseng de gelée royale et d'acérola, est une véritable cure d'un mois pour dynamiser l'organisme en période de fatigue. La gamme zen offre également deux produits distincts. Le premier à base de magnésium et de vitamine B 6 donne un coup de pouce dans des moments «speed» tandis que le second, composé de trois plantes (passiflore, mélisse et houblon bio) aux vertus relaxantes, permet de faciliter le sommeil et de «de stresser» durablement. Afin d'apporter de la couleur et du plaisir, Laetitia a mis au point des sachets pratiques, ludiques et faciles à emporter. «Notre désir a été de proposer

sur tout le territoire ou presque à savoir l'Ile-de-France, l'Est du Pays, le Nord-Pas-de-Calais ou la Bretagne. Les fans de bio peuvent naturellement trouver ces comprimés dans leur biocoop de la région ou dans leur boutique préférée. Les personnes pressées se les font livrer sur leur site marchand favori et évidemment sur le site «www.legrandplus.fr». Son premier objectif est d'avoir la marque qui soit référencée de la manière la plus large possible. «Je désire également diversifier la gamme dans les mois à venir», souligne-t-elle. Cette jeune dirigeante sensible à l'environnement, participe également au développement social de



des comprimés aisés à croquer aux arômes agréables et aux posologies légères, faciles à respecter», assure-t-elle.

Un référencement pertinent

Au fil des mois, le Grand Plus s'est frayé habilement un chemin dans les lieux de vente pour être présent aujourd'hui dans une trentaine de points

de sa région. Ses produits sont façonnés par l'ESAT Arc en Ciel, un établissement d'aide par le travail situé à Carnoux. Avec cette action, le Grand Plus aide intelligemment les travailleurs handicapés à s'insérer dans la vie économique de leur département.

Jean-Pierre Enaut

Le Merlan en mouvement

Carrefour 

*Un centre commercial toujours en mouvement...
comme son président !*

Pour faire suite au grand entretien que Jean-Louis Lerda avait accordé au début de l'année passée, nous avons voulu le retrouver pour connaître son bilan 2011. C'est un Président ravi qui nous a accueillis : « Nous avons eu une période très riche en événements. L'exposition Playmobil pendant les vacances de février a remporté un grand succès, en avril le Théâtre du Centaure est venu faire une démonstration équestre, nous avons fêté notre 35^{ème} anniversaire avec la présence remarquée de Miss France, puis a eu lieu le Forum des Associations, et enfin notre traditionnelle Fontaine aux jouets de Noël, en partenariat avec France Bleu Provence. Nous avons collecté plus de 50 caddies cette année, soit 30 % de plus que l'année précédente ; malgré la crise les gens ont été généreux. » Comment le contexte économique difficile est-il perçu par les responsables d'un aussi important Centre Commercial que le Merlan ? Plutôt bien selon toute apparence : « Notre clientèle de proximité est très fidèle. Ce sont

Des nouvelles du Centre Commercial le Merlan : le Président de l'association des commerçants, Jean-Louis Lerda, revient sur l'année 2011 et prévoit une programmation 2012 tout aussi fournie.

principalement des personnes en situation précaire, qui dépendent intégralement leur RSA ou leurs allocations chômage chez nous. Nous n'avons perdu que 2 % de chiffre d'affaire cette année. » C'est ce que confirme Albert Asseraf, membre du Bureau depuis dix ans, et qui intervient également à la Chambre de Commerce et d'Industrie : « L'année a effectivement été bonne. Evidemment, l'avenir reste en suspens, et ce d'autant plus que nous entrons en période électorale avec les présidentielles ». Que nous réserve donc 2012 au Centre Commercial du Merlan ? Jean-Louis Lerda entend bien renouveler les événements populaires de l'an passé, et pérenniser les nombreux partenariats sportifs, associatifs et culturels de l'association. Mais il a aussi en tête quelques nouveautés, notamment une manifestation de sosies. Vous en saurez plus sur le site internet du Centre commercial, qui est en refonte complète en ce début d'année.

Gaëlle Cloraec



le merlan
Centre commercial

BRADERIE

EN FEVRIER

www.cc-lemerlan.com

 Rejoignez-nous sur facebook

Tramway, troisième voie SNCF, tram-train de Valdonne... Les transports sont en pleine mutation sur la ville de Pagnol et dans sa communauté d'agglomération. Une évolution qui va changer les habitudes des 100.000 habitants de l'Agglo...

Transports : vers la révolution en pays aubagnais !

Les trois années qui viennent vont voir se produire, sur le territoire de la communauté d'Agglomérations du pays d'Aubagne et de l'Etoile, un bouleversement en profondeur en matière de déplacements et de voies de communication. La première ligne de tramway, entre le quartier du Charrel et la gare SNCF, la fameuse et tant attendue « troisième voie », entre la gare Saint-Charles et celle de la ville de Pagnol, et la remise en service de l'ancienne voie de Valdonne, qui dessert une bonne partie des communes et villages de l'Agglo devraient, d'ici l'aube de 2015, transformer le paysage et les habitudes de ce coin de Provence.

Pour l'heure, alors que la troisième voie prend déjà ses marques chemin de la Vallée et avenue Manouchian, le tramway occupe le devant de la scène, avec la démolition de l'île des Marronniers, les premiers pré-travaux de déplacement des

réseaux et la toute prochaine enquête publique, prévue pour mars. C'est au seuil de l'été, ou en septembre prochain, que devraient commencer les vrais chantiers, aux deux extrémités de la future première partie de la ligne N°1, au Charrel et à la gare SNCF.

L'opération, lourde et étalée dans le temps -les premières rames devraient circuler début 2014 et le chantier de prolongation de la première ligne vers les Paluds s'ouvrir dans la foulée- a généré la création de la «Maison du tramway», esplanade de Gaulle. Bernard Robin, directeur de la mission tramway et son équipe apportent quotidiennement à la population toutes les infos sur ce vaste projet.

Une nécessité vitale

Un projet qui, pour le directeur de la mission, correspond à une nécessité vitale pour le pays aubagnais. « Le flux de déplacement journalier le long de la val-

lée de l'Huveaune est actuellement de 69.000 personnes, dont 9% effectués par transport en commun. Par comparaison, le flux Aix-Marseille est de 55.000 personnes dont 20% assuré en transport en commun ! » explique-t-il. La 3e voie et l'axe nord-sud de Valdonne permettront un désengorgement du secteur. Le tramway entre dans ce schéma. « Une ligne de tram représente un corridor d'impact d'une largeur de 500m de part et d'autre de la voie : deux tiers de la population d'Aubagne et un tiers de la population de l'Agglo seront concernés. 70% des collèges et lycées seront desservis, ainsi que la plupart des équipements sportifs, culturels, commerciaux, les administrations, et le pôle d'échange qui devient l'un des premiers du département... ».

Un pôle des transports qui sera renforcé par l'arrivée du tram, de la 3e voie et de la voie de Valdonne, dont l'utilité dépasse largement la seule ville d'Aubagne. Un concept qui fonctionne si bien qu'un second « pôle » est d'ores et déjà envisagé au niveau du terminus du tram, aux Paluds, dans la future zone des Gargues et vers lequel sera rapatriée la navette de Cartreize. Un autre élément a fait pencher la balance en faveur du tramway, c'est la fréquentation exponentielle du réseau de bus. « Le bus ne peut plus apporter la solution face à la saturation du réseau... Il faut créer un axe structurant de transports en commun, changer de mode de transport. On a atteint les limites du bus ». Un succès grandissant des transports publics





locaux auquel la gratuité n'est certes pas étrangère. « La fréquentation des bus a augmenté de 140% avec la gratuité » précise Bernard Robin. Naturellement, tramway et tram-train de la voie de Valdonne seront également gratuits... L'arrivée du tramway ne sera pas la simple création d'une ligne ferroviaire. Elle aura pour conséquence un total réaménagement de la circulation sur la ville. « Il y aura un changement de lignes de bus complet » précise Bernard Robin. Les lignes seront naturellement rabattues vers les stations et terminus du tramway, et aucune ne doublera : « là où passera le tram, il n'y aura plus de bus ». Parallèlement, un nouveau plan de circulation sera mis en place sur la commune « il s'agira de tout

réorganiser, afin de minimiser au maximum la circulation routière au centre ville » ajoute le responsable, rappelant que de nombreux automobilistes quittent l'autoroute à Aubagne pour traverser la ville et éviter les bouchons autoroutiers... Le tramway se déplacera en site propre la plupart du temps. Lorsqu'on ne pourra éviter les tronçons communs tramway/route, des feux tricolores arrêteront la circulation routière au passage du tramway – ce sera notamment le cas sous l'A50 en arrivant du Charrel, ou sur l'avenue Jeanne d'Arc. Il s'agira d'éviter au transport en commun de pâtir des difficultés de circulation, et de respecter au mieux le rythme promis de 10 minutes entre chaque rame – voire 5 minutes aux heures de pointe! Des mois de chan-

tiers qui, même s'ils doivent aboutir à un mieux pour la collectivité, ne vont pas sans faire grincer quelques dents, particulièrement de la part de ceux qui ont peur de pâtir des

travaux, certains habitants et commerçants aubagnais. Pour eux, « un Fisac (NDLR : Fonds d'intervention pour les services, l'artisanat et le commerce) est en cours de montage. Il s'agit de permettre une indemnisation pour aider à passer la phase travaux » explique le directeur de la Mission tramway. « Ensuite, la mise en fonction du tramway assurera, comme cela s'est vérifié ailleurs, une augmentation de la fréquentation des commerces ».

Julien David



La maison du tramway

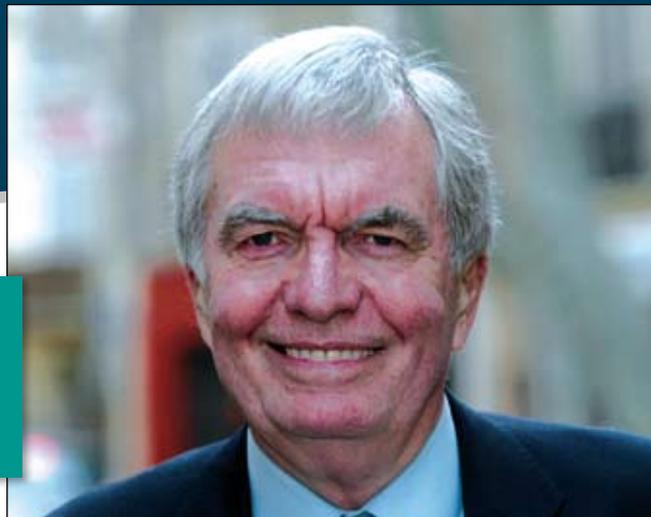
Le Financement

« La réalisation du tramway d'Aubagne est le projet le moins cher de France, il n'y a pas de difficultés techniques majeures, pas d'expropriation » assure M. Robin. « Le coût de 16 M€ le kilomètre en fera un des tramways les moins chers », rajoute-t-il. Globalement, la ligne 1,

dans sa totalité (Les Charrel/Les Paluds), se chiffrera « à environ 120 millions ». Cette somme est en partie subventionnée. C'est d'abord le « versement transport » des entreprises de l'agglomération qui couvrira 10% de la dépense. « Le taux est a été porté à 1,8%, ce qui nous permet

d'économiser 4,5 M€ par an depuis 2010 ». Une subvention de 14 millions sera ensuite débloquée par le Grenelle de l'Environnement. Le Conseil Général et la Région devraient, quant à eux, débloquer chacun 16 M€. Parallèlement un dossier d'aide de la part du

FEDER (Fonds européen de développement régional) est en cours de constitution. « On espère atteindre 40% du financement total. Le reste sera l'objet d'emprunt bancaire », conclut le directeur de la Mission tramway.



Alors que les premiers chantiers de construction du tramway sont à l'horizon, Daniel Fontaine, maire de la ville de Pagnol et délégué aux transports au sein de la communauté d'agglomérations, fait le point sur ce projet d'envergure

Daniel Fontaine : « la volonté d'aller plus loin »

Marseille  **le Mag** : L'idée d'un tramway est-elle pertinente pour une ville de la taille d'Aubagne ?

Daniel Fontaine : Le tram, c'est un moyen de transport que nous n'inventons pas. Au début du XXe siècle l'ensemble de l'aire marseillaise était irriguée par un tramway, et nous avions le tram qui faisait Marseille-Aubagne. Et il a fait le bonheur de nos concitoyens pendant 50 ans... Nous allons refaire un tram en partie sur le parcours qui était auparavant le sien. Nous ne sommes pas dans l'innovation exceptionnelle, mais nous sommes dans la suite d'une longue réflexion. Par sa fiabilité, sa durée de fonctionnement, le tram est un transport d'avenir.

Marseille  **le Mag** : Après la gratuité, c'est une évolution supplémentaire ?

Daniel Fontaine : Notre volonté est multiple. C'est d'abord d'aller plus loin dans le transport en commun. Si nous ne progressons pas, nous sommes amenés à régresser. Nous avons transformé notre réseau de transports, nous l'avons ensuite rendu gratuit. Aujourd'hui, ce réseau est saturé aux heures de pointe sur les lignes structurantes. On a donc besoin de nouveaux moyens de transport. On a la possibilité d'avoir un transport en commun en site propre, d'où la mise en place du tram d'ouest en est et du « tram-train », sur l'ancienne voie de Valdonne, du Nord au centre. Ce sont deux réseaux structurant en matière de transport dans l'agglomération. De plus, déjà, la Communauté urbaine de Mar-

seille travaille avec nos services pour voir comment connecter le tram de Marseille avec celui d'Aubagne. De même, la région est intéressée par la voie de Valdonne, qui représente le premier maillage d'un réseau de tram-train sur le département.

On répond donc à des besoins nouveaux et on est un aiguillon pour le développement de ce type de transport sur l'aire métropolitaine marseillaise.

Marseille  **le Mag** : Ce projet a le soutien de l'état ?

Daniel Fontaine : Le projet de tram d'Aubagne a été considéré par l'état comme un projet innovant, méritant d'être financé de manière élevée en tenant compte de sa longueur et du nombre d'habitants qui peut être desservi. On peut dire que le tram d'Aubagne est proportionnellement beaucoup plus financé que ne le sont les trams dans certaines grandes villes. On a aussi l'accord d'un financement très important par le Conseil général et on travaille sur un futur accord avec la région.

Marseille  **le Mag** : Le tramway entrainera-t-il une augmentation des impôts pour les Aubagnais ?

Daniel Fontaine : Ça ne va rien coûter aux Aubagnais. Le tram est un outil de la compétence de l'Agglomération, qui porte financièrement ce projet, et est subventionné, à la base, par le versement transport des entreprises. Lequel se monte à 1,80% de la masse salariale de ces entreprises. Il n'y aura pas non plus d'augmentation d'impôts de l'Agglomération... puis-

que l'Agglomération ne prélève pas d'impôt !. Comme pour la gratuité, le tram n'aura aucun coût pour les usagers.

Marseille  **le Mag** : Certaines communes de l'Agglomération rechignent-elles pas à payer pour le tram qui ne sera qu'aubagnais ?

Daniel Fontaine : Le tramway, ce n'est pas uniquement Aubagne. Quand les Pennois prendront le tram, ce ne sera pas pour les Aubagnais, mais pour les Pennois. Quand le tram s'arrêtera au pôle d'échange et récupèrera celles et ceux qui vont vers le pôle économique pour y travailler ou faire des courses, le tram servira aussi... Dans la même logique, on pourrait dire aussi que le tram-train de Valdonne n'est pas pour les Aubagnais ! On a un réseau de transport qui dessert l'ensemble de nos concitoyens. Et certaines lignes sont plus spécifiques à certaines zones géographiques du territoire. Ce sont des projets que nous portons en commun

Marseille  **le Mag** : Le projet de tram soulève certaines oppositions. Notamment de la part de ceux qui craignent les perturbations dues aux travaux

Daniel Fontaine : Nous sillonnons la France pour voir ce qui se fait ailleurs. Il y a ceux qui sont objectivement inquiets des travaux, pertes de recettes pour les commerçants, contraintes pour les riverains... Cela est pris en compte. La durée des travaux est limitée suivant les endroits. Dans le cœur de ville,

ils dureront un an. Entre Charrel et Tourtelle, ils dureront dix huit mois. Il y a donc des contraintes obligatoires, mais toute une série de dispositions est prise pour permettre à la vie de continuer. Pour les commerces des dispositions sont mises en place, des commissions de dédommagement très officielles et des commissions d'aide de type FISAC. Ensuite, le tram n'est pas qu'un moyen de déplacement. Il est aussi un moyen de remodelage urbain. Et le commerce qui voit son avenue transformée, voit son patrimoine revalorisé. Regardons la rue de la République à Marseille ! Il y a aussi les opposants politiques au projet... Eux ne mettent pas la question des transports en premier. Ils utilisent les difficultés techniques éventuelles pour avoir une politique négative et tenter de montrer que le développement lancé par la ville et l'Agglomération est inutile... Ils sont opposants au tram tant qu'il n'est pas fait. Aujourd'hui, tout le monde est pour la gratuité, alors qu'au début, on disait que c'était irréaliste, que ça coûterait cher, que c'était illégal... Tout ce qui avait été mis en place pour nuire a été battu. Il en sera de même pour le tramway : après tout le monde sera d'accord !

Marseille  **le Mag** : Le tram aura aussi une dimension artistique.

Daniel Fontaine : Ce sera un très beau tram, dans la mesure où sa conception a été confiée à un artiste, Hervé Di Rosa. Les enfants des écoles vont écrire une histoire, que Di Rosa dessinera pour le tramway... On se languit de monter dans le tramway d'Aubagne !

Propos recueillis par
Julien David

Un nouveau directeur de la police municipale

Marc Labouz, major de la police nationale, a succédé à Sylvain Sadkovski, à la tête de la police municipale de Marseille. Cet ancien responsable de la prévention et de la sûreté du littoral aura deux dossiers majeurs sur lesquels il devra plancher tout d'abord l'installation de caméra de vidéosurveillance mais aussi la réorganisation de la direction de la sûreté.

Son arrivée était attendue fort longtemps. Marc Labouz, major de la police nationale, a pris ses fonctions, à la tête de la direction opérationnelle de la police mu-

nicipale, le 1er février 2012. Pour Caroline Pozmentier, adjointe déléguée à la police municipale, cette nomination représente une véritable avancée: «Nous avons fait le choix de l'expérience et du terrain. Marc Labouz s'est toujours investi pour les Marseillais, notamment pour le littoral. Il va aussi nous permettre d'évoluer sur le plan de l'organisation». Cet ancien responsable pen-

dant douze ans de la sécurisation et de la prévention du littoral appelé «Monsieur sécurité des plages» nous avait fait l'honneur

d'être présent et de nous annoncer officiellement sa nomination, à l'occasion de la cérémonie des vœux de Marseille Plus Provence le Mag le 28 janvier

du GIPN et sur la protection du littoral, je vais le mettre désormais au service des Marseillais». Parmi ses priorités sur la feuille de route, figurent la circulation



2012, au Château de la Buzine, quelques jours avant sa prise de fonction officielle. Son poste était en fait vacant depuis le départ de son prédécesseur, Sylvain Sadkovski, à la fin de l'année dernière. L'ancien major de la police nationale qui avait eu la responsabilité du GIPN pendant dix-sept ans était très apprécié par les élus des mairies de secteur et de la mairie centrale qui le consultaient fréquemment. Le major entend mener sa mission avec vigueur. «C'est un vrai défi professionnel que je suis prêt à mener. Il faudra réussir à apporter un véritable changement dans la police municipale. Tout ce que j'ai appris précédemment

et le stationnement mais aussi la lutte contre les incivilités. «Il faut réussir à vivre ensemble», a-t-il souligné. Plusieurs dossiers majeurs attendent le nouveau responsable et notamment l'installation de quelque 300 caméras de vidéosurveillance d'ici 2013. C'est également un renfort avec cent fonctionnaires supplémentaires. Autre sujet d'importance pour Marc Labouz : la réorganisation complète de la direction de la sûreté dont dépend la police municipale. Un autre sujet prégnant l'attend également à savoir le travail de nuit qui pose la question sensible de l'armement.

J.P.E



Marseille Plus Le Mag a fêté son premier anniversaire !



Vous avez été nombreux à répondre à l'invitation du directeur de la publication, Boualem Aksil, le 8 novembre 2011 à la Villa Pascal. Un cadre idéal pour faire le point sur notre publication, fêter son année d'existence, mais aussi accueillir et mettre en valeur le travail de nos nombreux partenaires.

Marseille Plus le Mag a soufflé sa première bougie avant les Fêtes, et c'est l'occasion pour nous de revenir sur ce qui a présidé à sa création : une volonté citoyenne de partage, dans un esprit positif destiné à célébrer une cité phocéenne légitimement fière de sa diversité. Se voulant le « Miroir des quartiers et des communautés de Marseille », le magazine met l'accent sur les initiatives fructueuses qui y naissent mois après mois, qu'elles soient individuelles ou collectives. Proposer une information de qualité dans un format gratuit permet à tous de savoir ce qui se crée dans notre ville, et si cela encourage les bonnes volontés, alors le pari de l'association Marseille Plus sera tenu. Comme le souligne Boualem Aksil, « Être informé, c'est être citoyen. Être citoyen, c'est être responsable en participant à la vie de son quartier. »

Un événement festif à la Villa Pascal

Ce splendide bâtiment du XIXème siècle était le cadre idéal pour fêter un anniversaire pensé comme un hommage au talent des partenaires du journal. A l'invitation du



Comptoir de la Mode ont répondu bon nombre de créateurs, qui ont pour certains participé à un défilé en bonne et due forme. Les prétendantes au titre de Miss Maghreb ont également défilé lors de cette soirée. La gastronomie n'était pas en reste, avec pas moins de deux traiteurs présents, sans compter

les douceurs, vins et cafés, y compris trois chocolatiers de renom... le tout servi dans les délicates porcelaines Oiseau Bleu. Sans pouvoir consacrer un article à chacun pour les remercier, Marseille Plus le Mag a choisi d'en proposer un florilège à ses lecteurs.



Gérard Vitalis Adjoint au maire maire 6/8, Vincent Coulomb, vice président MPML, Caroline Pozmentier adjointe déléguée à la sécurité, Maurice Di Nocéra adjoint délégué aux grands événements et conseiller général autour de Boualem Aksil



Jean-Pierre Enaut et Boualem Aksil et le directeur des Ballets d'Europe Jean-Charles Gil aux cotés de Sérena Zouaghi, conseillère municipale déléguée aux associations, Caroline Pozmentier, adjointe à la sécurité Vincent Coulomb, vice président de MPM et deux élus de mairie de secteur

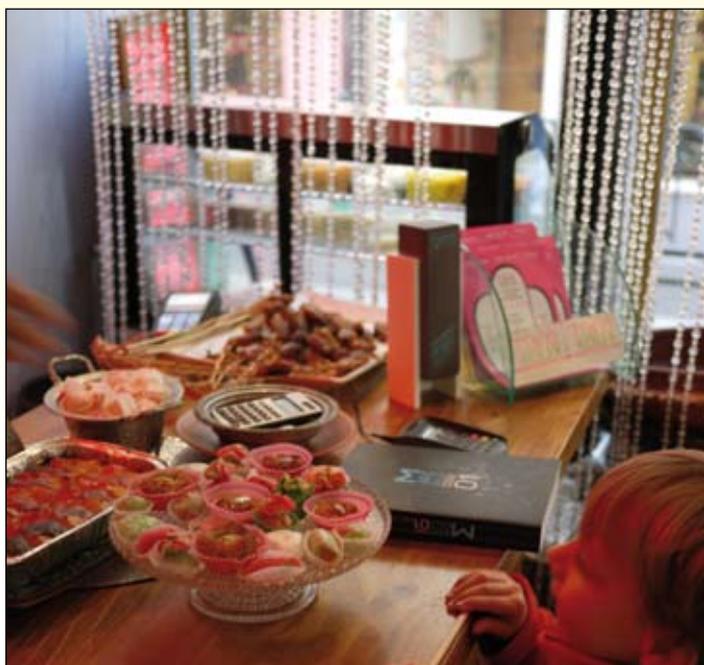


Maurice Di Nocera, conseiller général, conseiller municipal délégué aux grands événements, Karim Zeribi, président de la RTM et Rebia Benarioua, conseiller général

Robert Assante, maire des 11e et 12e, présent lors de la soirée.



Gastronomie : un art de vivre à la marseillaise



Saveurs d'Orient et d'aujourd'hui

Qui se cache derrière, le traiteur dans le vent, Mina Kouk ? Une femme à la forte personnalité, Mina Rouabah-Roux : « Nous - les berbères - sommes un peu les corses ou les bretons d'Algérie. J'étais un peu furax après ma thèse en métallurgie d'entendre les industriels me dire que je m'étais planquée loin du monde du travail pendant mes 10 années d'études. J'ai tourné

la page par fierté et me suis reconvertie. » La gastronomie ? Elle est tombée dedans quand elle était petite. « Ma mère et ma grand-mère étaient des passionnées, des révolutionnaires. Elles ont allégé leur recettes, ce qui est presque hérétique dans ma culture. La plupart des gens associent cuisine arabe/trop gras/trop sucré, j'adore voir leur tête quand ils sont surpris. » Il faut avouer que la carte de Mina, pour plonger ses racines dans la

tradition, n'en est pas moins inventive et subtile. A preuve, son tajine de printemps aux fèves et petits pois, ses pâtisseries légères parfumées au réglisse ou à la fleur d'oranger, sa citronnade maison... A venir pour la Saint-Valentin, un makrout au chocolat, fruit de son partenariat avec un maître-chocolatier. « J'ai conçu mon restaurant comme un laboratoire ; ma cuisine est aussi spacieuse que ma salle, et mon personnel aussi atypique que passionné : la cuisinière est analphabète, les apprentis issus

de l'école de la Deuxième Chance... nous travaillons tous avec le coeur. » Bonne chance donc à toute l'équipe et à sa patronne, qui semble taillée pour devenir le traiteur oriental de référence à Marseille.

**Mina Kouk, du lundi au samedi
de 11h à 19h**

**21 rue Fontange
13006 Marseille
04 91 53 54 55**

La Vague Gourmande

Georges Di Cristo est entré comme apprenti chez Pascal Pappola en 1970, et il a racheté sa boulangerie-pâtisserie en 1982. Depuis, le maître et le disciple entretiennent une relation quasi filiale. Il faut dire que la transmission n'est pas un vain mot, à la Vague Gourmande ! M. Pappola, lui-même formé chez un chef du nord de la France, fût l'un des premiers marseillais à travailler ses pâtisseries intégralement au beurre plutôt qu'à la margarine. Son successeur perpétue la tradition, en accueillant à son tour des jeunes : son équipe de dix personnes est

constituée d'anciens apprentis restés chez lui parce qu'ils s'y sentaient bien. La clientèle apprécie cette atmosphère chaleureuse, qui correspond à merveille aux délicieuses spécialités de la maison : chocolats, cake, brioche à la fleur d'oranger, petits sablés, gâteaux de soirée... et en particulier une galette des rois si réputée que l'on vient de loin pour la découvrir !

**La Vague Gourmande
209 Corniche J.F. Kennedy
13007 Marseille
04 91 52 03 73**

Expresso made in Marseille

Il n'est pas facile de se faire une place dans un marché où règne Georges Clooney, mais Monsieur Marchi est un entrepreneur tenace. Il a investi quarante ans d'économies dans un projet qui lui tenait à coeur : proposer des machines à café haut de gamme et des capsules "made in Marseille". « Mes machines sont chères (750 € pièce), mais garanties à vie, en inox qualité horlogerie. Il nous faut 18 heures pour en monter une ! » L'inventeur du concept insiste sur les aspects écologiques de son

entreprise : « Quasiment toutes les pièces sont manufacturées ici, et nos capsules sont en plastique translucide 100 % recyclable. » Paradoxalement, n'ayant pas reçu d'aides sur le plan local, il se tourne dorénavant vers le marché chinois où ses produits - arabicas de Colombie, mokas d'Inde ou du Brésil - trouvent un accueil favorable. « Malheureusement, peu d'efforts sont faits pour garder les brevets français et accompagner les initiatives originales telles que la mienne. Regardez le peu



de torréfacteurs qui demeurent à Marseille ! » Pourtant, l'équipe d'Expresso Professionnel (Monsieur Marchi, son épouse qui

gère la société et une salariée) trouve petit à petit sa clientèle. Elle vend une machine par jour, avec un carnet de commandes rempli sur trois mois à l'avance, et joue sur les tarifs préférentiels de ses capsules.

**Expresso Professionnel
243 Avenue de Saint-Antoine
13015 Marseille
Tél. : 04 91 51 45 02
www.expresso-professionnel.fr**

La mode à l'honneur

Le premier anniversaire de Marseille Plus le Mag a été aussi l'occasion de pénétrer l'univers de la mode. Près de 150 personnes dont de nombreux élus, artistes et entrepreneurs ont eu le plaisir d'assister au défilé organisé par Patrick Fort de l'agence Féminin Pluriel.

Lolla Marmelade

Laurence Venturelli Porpora est une autodidacte, dont le parcours atypique l'a menée du Club Med'... à l'Institut International de la Couture et de la Création. Sa première collection a été sélectionnée par les Galeries Lafayette en 2004 à l'occasion de la semaine des créateurs, et elle a ouvert sa propre boutique en 2008 sur le Cours Julien. On peut découvrir sa ligne de vêtements « aux formes structurées et féminines, ins-

pirées du voyage et du sport» dans un cadre chaleureux, aux murs souvent ornés de peintures, photographies voire sculptures car elle organise régulièrement des vernissages. Et prochainement, il sera possible de commander ses créations en ligne via son site internet.

Lolla Marmelade
30 Cours Julien - 13006 Marseille
T 04 91 42 98 32
www.lollamarmelade.com

Katerina Stefanova

Cette jeune femme avait deux rêves, elle les a réalisés l'un et l'autre. Le premier, devenir psychologue, l'a conduite à exercer plusieurs années en tant que "Profiler" selon la méthode de l'Analyse Transactionnelle. Le second était un rêve de mode : « Je crois que c'est dans mes gènes. Je suis d'origine milanaise du côté de ma mère, et nous sommes tous des artistes dans la famille. » Formée en Italie, en Bulgarie puis en France, Katerina Stefanova a créé trois lignes de vêtements extrêmement féminins, l'une plutôt "jean", l'autre à base de maille en matières naturelles type coton ou lin, la troisième résolument "soie". Distribuée à Marseille au Comptoir de la Mode, on pourra bientôt retrouver sa marque en ligne, sur un site qui porte bien la trace de ses deux passions : <http://www.etre-fashion.com/>

Katerina Stefanova
138 rue Breteuil - 13006 Marseille
T 09 53 94 96 03

Carla Luna

Dans cet univers plutôt féminin, il fallait bien un homme ! Voici donc Monsieur Cédric Setrak, amoureux des fourrures. Formé à Istanbul, arrivé à l'âge de 17 ans à Marseille, il a étonné les fourreurs locaux par son savoir-faire complet. Précisons qu'adolescent, il était déjà chef d'atelier et que ni la coupe ni le montage n'avaient plus de secrets pour lui. Aujourd'hui, il a installé son propre atelier et show-room rue Venture, où il propose des modèles originaux et des créations sur mesure. Spécialiste du vision, il ne travaille qu'avec des peaux issues d'élevages français à l'éthique garantie. Cédric Setrak défend la fabrication artisanale, là où malheureusement la tendance est plutôt au prêt à porter venu de Chine, et aimerait pouvoir un jour créer un centre de formation pour transmettre son beau métier.

Carla Luna Fourrures
6 rue Venture - 13001 Marseille
T 06 13 32 05 25

Miyadori-do

Un air exotique souffle sur la rue Grignan depuis que Françoise Potheau y tient boutique. Spécialiste de l'histoire de l'art japonais, la créatrice a fait ses études à l'Ecole du Louvre. On trouve chez elle sa propre ligne de sacs ultra légers et pochettes assorties, ses parfums aux senteurs de bambou, thé, ou pivoine, mais aussi des kimonos et des boîtes Bento. Elle est également présidente de

l'Association Culturelle Franco-Japonaise de Marseille, et organise chaque année des voyages dans l'archipel nippon. Le prochain, en avril 2012, aura pour thème "Le Kyushu et les sources chaudes".

Miyadori-do
72 rue Grignan - 13001 Marseille
04 91 33 95 99

Promesse tenue

On entre pas par hasard chez Laurence Achard, mais avec la volonté bien déterminée de faire de son mariage un jour exceptionnel. En se positionnant sur le milieu et haut de gamme, elle propose des modèles de robe sur mesure à partir de 3000 €. Un grand choix de matières nobles est offert aux futures épousées : soie sauvage, dentelles de Calais, tulle pour un effet va-

poreux et moderne, satin royal... Sans compter les accessoires-bijoux, les voiles et jusqu'aux chaussures assorties. De quoi alimenter son rêve de petite fille et ressembler à une vraie princesse épousant le Prince Charmant.

Promesse Tenue
6 Allée des Peupliers - ZAC des Etangs
13920 Saint Mitre les Remparts
T 04 42 43 04 03



Marseille Provence 2013 : Capitale européenne de la culture, «Un véritable challenge pour notre ville»

Marseille Provence 2013, le plan d'aménagement de la Canebière, la sécurité : le maire du premier secteur évoque brièvement, pour les lecteurs de Marseille + Le Mag, les grands dossiers de la capitale phocéenne

Le maire du Premier secteur de Marseille, Président du groupe municipal de l'opposition « Faire Gagner Marseille » et d'ores et déjà candidat aux prochaines élections législatives, se dit très favorable à « Marseille Provence Capitale européenne de la culture 2013 ». « Nous sommes dans la phase constructive » explique-t-il. « Je crois beaucoup à ce projet bien que cela ne changera pas le cours de l'histoire de Marseille » ajoute-t-il, évoquant un « moment important » de la vie régionale et locale. Un moment qui permettra notamment à la ville d'ancrer dans son patrimoine quelques réalisations. « Cette manifestation permettra d'installer le Mucem, grand musée de civilisations pour l'Europe et la Méditerranée, le Cerem,

Centre Régional de la Méditerranée, de moderniser le palais Longchamp... ». Autant de projets que celui qui est également vice-président du Conseil régio-



nal, délégué à la culture, au patrimoine culturel et au tourisme ne peut suivre qu'avec passion. Un challenge que les marseillais,

assurent-ils, voient également d'un bon œil. « Les marseillais répondent lorsque se présente un événement important » note-t-il, s'avouant « très optimiste » quant à la réussite de Marseille 2013...

« Notre chance, c'est la piétonisation »

Un enthousiasme qu'il n'étend pas forcément à tous les secteurs de la vie quotidienne marseillaise... Ainsi en est-il du « plan canebière », auquel lui et son équipe ont « beaucoup contribué » mais dont « les aménagements, pour l'instant, sont particulièrement réduits ! ». Pourtant « j'ai des projets » martèle-t-il, évoquant « l'internat, le lycée Thiers, le cinéma -qui rencontre des problèmes avec les bâtiments de France... ». Au-delà, une certitude : « on a besoin de commerces de qualité, de moins de banques et de magasins fermés, de plus de commerces ouverts le samedi... ».

». Un avis d'expert puisque Patrick Menucci co-pilote la mission Centre-ville/Vieux-Port au sein de la Mairie de Marseille... « Notre chance, c'est la piétonisation du bas de la Canebière » ajoute-t-il. Mais au centre ville « secteur qui a le plus fort taux de criminalité » se pose la question récurrente de la sécurité. « Aujourd'hui, ça va un peu mieux » reconnaît le maire de secteur, « mais la situation reste très problématique » ajoute-t-il aussitôt. Les policiers municipaux attendus ? « Ils ne seront pas là avant la fin de l'année ». Les policiers nationaux, régulièrement promis par le ministère de l'Intérieur ? « Il en manque ! Il en faudrait 400 de plus à Marseille ! ». Plus globalement, si ça va « un poil mieux » dans l'hyper-centre, « on ne peut pas se contenter pour autant d'agir sur le premier arrondissement ! » ajoute l' élu. « C'est la ville tout entière » qui doit bénéficier d'un effort en matière de sécurité.

Julien David

Michel Pezet : « Marseille a besoin d'un éclairage différent »

Délégué à la culture au conseil général -où il est élu du canton de Saint-Just- Michel Pezet accorde une importante toute particulière à « Marseille Provence 2013 » et à sa réussite. « Ce projet représente pour tout le monde une volonté profonde de réussite », dit-il. « Compte tenu de l'actualité, des faits divers, Marseille a besoin d'un éclairage différent, d'une vision plus large ». Pour ce faire, un travail mené entre les différentes collectivités engagées dans le projet peut porter ses fruits. « C'est un choix intéressant qui devrait fédérer tout le monde » ajoute l' élu, évoquant le domaine culturel, mis en avant par les promoteurs de Marseille 2013. « Il y a beaucoup de talents, beaucoup d'artistes ont besoin qu'on les reconnaisse ». Même si le contexte n'est pas très favorable -« depuis le



lancement du projet, il y a eu la crise, les budgets difficiles »- la détermination reste la même. « Tout le monde a maintenu ses capacités financières » souligne Michel Pezet. « Les mécènes répondent à priori aux souhaits de ceux qui présentent des projets. Tout cela se met en musique ». Pour autant, l' élu souligne un

certain manque de communication. « Nous ne sommes pas très informés » lance-t-il, évoquant la « délégation totale » des collectivités vers l'association Marseille 2013. « Jusqu'ici on est un peu dans l'attente... ». Une situation qui devait s'améliorer avec la présentation détaillée du programme, le 19 janvier dernier. L' élu conserve cependant une inquiétude « à propos du budget de fonctionnement de Marseille 2013 : la somme représente 40% du budget total. C'est pas mal !... ». A côté du programme officiel estampillé « Marseille 2013 », le « off » sera l'occasion de manifestations et d'interventions diverses. « Ce sera une dimension particulièrement importante de la fête, qui rassemblera les compagnies, les groupes, les associations qui n'ont pas été initialement rete-

nus et qui vont essayer de montrer leurs capacités ». Autant de mobilisations, de diversité qui poussent l' élu à être optimiste. « Il faut l'être. C'est un territoire départemental très large qui sera concerné, puisque d'autres villes, Aubagne, Aix, Arles, Martigues, les communes autour de Saint-Rémy se mobilisent ». Et, souligne Michel Pezet, Marseille 2013 aura un impact direct sur la ville et son avenir. « Il n'y a pas de budget d'équipement, pour la manifestation, mais tout cela a enclenché une vaste mise à niveau des équipements urbains -Longchamp, le musée d'histoire...- qui restera. Pour sa part, le Conseil général ajoutera un bâtiment supplémentaire au musée Arles antique... ».

Julien David

Daniel Hermann :

« Un formidable accélérateur de projets »



Pour l'adjoint au maire délégué à la culture, « Marseille Provence capitale culturelle de l'Europe », en 2013, est « un projecteur européen sur Marseille. Un formidable accélérateur de projets patrimoniaux ». Une véritable opportunité pour la ville, qui a lancé des travaux de réaménagement des musées, notamment à

Longchamp, désormais « prêt pour la grande exposition des ateliers du midi » et la friche de la Belle de Mai. Mais ce n'est pas tout. Le musée d'histoire de Marseille, va devenir, « sur plus de 3000 m² le musée multimédia du XXI^e siècle », le musée Borely « qui était fermé sera refait à l'identique » alors que Cantini « sera remis aux normes ».

Globalement, un budget de 90 millions d'euros sera investi pour les musées. Un chiffre à rapporter aux 250 millions dépensés par la commune dans son ensemble (sur un total de 600 millions d'investissements que représente Marseille 2013). Autant de projets qui motivent : « Cette ville prend conscience de son patrimoine, de son histoire ancienne et nouvelle »,

assure l'élu. « Nous allons effectuer un retour complet sur notre histoire, jusqu'à l'époque contemporaine ». A côté, l'événementiel prend aussi toute sa place dans le projet. « 90 millions seront investis sur les projets culturels labellisés, sur lesquels la ville intervient peu », ajoute Daniel Hermann. Les « non-labellisés » par le comité organisateur auront cependant toute leur place dans la manifestation. « Il s'agit des projets de quartiers, de secteurs... On organise des réunions à ce sujet avec les mairies de secteur afin surtout de faire circuler l'information ». Une « fête off » en quelque sorte qui permettra de « faire participer toute la ville » à la manifestation. « L'idée c'est d'être tous acteurs ».

Une offre culturelle et de dé-

couverte qu'il s'agira de promouvoir. « Je voudrais définir un parcours culturel dans la ville, afin que les visiteurs puissent être guidés visuellement » explique le responsable, évoquant « des logos, une signalétique, un système qui permettra d'être guidé par son téléphone... A l'exemple, de ce qui se fait au musée d'histoire avec les flash codes ».

À un an de l'ouverture de « Marseille 2013 » tout se met en place. « Je pense que ce sera bien. Une grande réussite, dans un site exceptionnel, la rade, avec le soleil, qui sont des atouts formidables ! ».

Julien David

Jacques Pfister :

« mettre le projecteur sur la ville »

« J'attends beaucoup de Marseille 2013. Nous sommes tous très enthousiastes et on attend que ça marche ! ». Jacques Pfister, Président de la Chambre de Commerce et Président de Marseille Provence 2013 Capitale européenne de la culture, ne cache pas son enthousiasme à quelques mois du « top départ » de cette manifestation exceptionnelle. « Cette manifestation est importante en matière d'image de la ville et en matière de retombées directes ».

Un challenge dans lequel la chambre de commerce s'investit particulièrement. « Les entreprises sont beaucoup impliquées à plusieurs niveaux » explique-t-il. « Le financement – ce sont les plus gros contributeurs avec les collectivités-, la gouvernance du projet, et les ateliers de l'euro-méditerranée ». Une initiative «

qui implique les entreprises, associations, institutions pour créer des ateliers qui peuvent recevoir des artistes, au sein des entreprises ». Autant d'initiatives, de mobilisations humaine et financière qui mettront le projecteur sur Marseille afin d'en donner une plus grande image ».

Marseille 2013 doit être aussi, pour son président, l'objet d'une vaste appropriation populaire. « Il y aura à la fois plusieurs grandes manifestations qui profiteront aux habitants de la région, mais également de grands rassemblements populaires » explique-t-il. « Il faut gagner sur ces deux tableaux ». Dans cette optique, l'association Marseille 2013 travaille avec les collectivités et gère les dossiers de projet. « Nous avons reçu plus de 2400 projets ! Mais il faut faire un tri. On en traitera 700 ou 800 » dé-

taille Jacques Pfister. « Au final, il y aura une centaine de projets de grande envergure et 600 ou 700 plus petits. Il y a des projets coproduits et des projets 100% associatifs ». Parmi les produits « labellisés Marseille 2013 », certains bénéficieront d'un financement, d'autres pas. « On aimerait aider tout le monde, mais il y a une ligne stratégique à respecter » ajoute Jacques Pfister. Mais pour autant, les non-labellisés ne seront pas exclus de la fête, bien au contraire. Et le président d'évoquer « un off » qui permettra à tous de s'investir et de participer et, à la manifestation de sortir quelque peu des programmes officiels...

A quelques mois de l'événement, « c'est un peu la course » ajoute le responsable. « Il y a beaucoup de chantiers, tout ne sera pas forcément prêt le premier jan-



vier » mais la fête s'étendra sur un an. Au final les organisateurs attendent quelques 20 millions de visites sur les diverses manifestations de Marseille 2013 -et 4 millions de touristes. Parmi les 20 millions sont comptées les visites multiples effectuées par les régionaux. « La part la plus belle de 2013 ira aux habitants ! ».

Julien David



La séduction franco-maghrébine à l'honneur

Le comité Miss Beauté du Maghreb a organisé le 7 décembre 2011, à bord du bateau Danielle Casanova de la SNCM, la 7^e édition du concours Miss Beauté du Maghreb. A l'issue de la soirée, une Miss Beauté, une Miss Élégance, une Miss photogénique et cinq dauphines ont été désignées par un jury présidé par Pape Diouf, ancien président de l'OM. Revue de détails.

avons été séduits par la qualité de l'opération qui a suscité une forte adhésion des jeunes femmes», précise Boualem Aksil, président de l'association Marseille Plus.

«On ne naît pas miss, on le devient»

Avec plus de deux cents jeunes femmes inscrites en 2005, l'opération séduit de plus en plus au fil des ans. Elle attire à présent plus de six cents jeunes femmes qui correspondaient aux critères de sélection définis par le comité.

Créé en 2004, le concours Miss Beauté du Maghreb a été mis en place en 2005 à l'initiative de Djamilia Benabdelhafid, présidente de l'association Evénements, Cultures et diversité. «Nous avons souhaité proposer un concours car nous avons constaté que de nombreuses jeunes femmes d'origine maghrébine qui tentaient leur chance sur des casting avaient un refus systématique», confie t-elle. À partir de ce constat, l'initiatrice du projet dépose le titre de Miss Beauté du Maghreb et met sur pied l'opération. Les membres de l'association ont, lors d'une assemblée générale extraordinaire, tous voté à main levée et le projet a été voté à l'unanimité. Dès le départ, l'association Marseille Plus s'associe à cette première élection locale qui recueille un franc succès. «Nous



En effet, cinq critères sont déterminants pour participer à savoir être d'origine maghrébine par au moins l'un des deux parents, être âgé de 17 à 25 ans, mesurer au



moins 1mètre 70, être disponible le samedi après-midi pour être formée et surtout être motivée et sérieuse. «C'est un critère essentiel», estime la présidente. «Participer à un concours nécessite une formation de huit mois. On ne naît pas miss, on le devient», assure Djamilia. Sur les six cents jeunes femmes, vingt sont sélectionnées pour participer au concours. Cette année, seules quatorze d'entre elles s'étaient présentées pour concourir à bord du Danielle Casanova, le bateau de la SNCM, partenaire officiel de cette dernière édition. «C'est un lieu approprié pour nous car ce bateau accomplit des traversées à destination du Maghreb», souligne t-elle. Le jury présidé par Pape Diouf, ancien président de l'OM et fondateur avec Jean-Pierre Foucault de l'Ecole de Journalisme de Marseille, rassemblait également Karim Zéribi, pré-

sident de la RTM avec son assistante Lila Achouri, Frédéric Blanc, responsable de Marmara, Alain Izard, directeur de

des 15 et 16e arrondissements de Marseille. Le jeune styliste Mahommed Madi, originaire de Lyon s'est déclaré heureux



Boualem Aksil, Karim Zeribi, Samia Ghali, Alain Izoard, Rebia Benarioua, Page Diouf, Le capitaine du bateau

la ligne Maghreb de la SNCM, Patrick Jaunin, responsable du fret à la SNCM. Etaient également présents M. Fodil, créateur et dirigeant d'une chaîne de télévision privée en Algérie et Laurent Lenne de Secret Story. Plusieurs partenaires avaient apporté leur concours à cette nouvelle élection avec, outre la SNCM, Marmara, le Club Fitness mais aussi, Aline maquillage, Nanou Coiffure, Maquillage, Airness (tenus de sport), Audigier, l'Empire du mariage, Gino Photographe, l'association La Galline, La robe des sables et Keswat El Kantaoui sans oublier la mairie

de participer à ce concours dans la cité phocéenne, aux côtés de Djamila. «C'est une formidable opportunité d'habiller des miss», a-t-il relevé. Au gré des années, l'élection se développe. «Nous avons davantage de participants, un regain de qualité et des personnalités qui soutiennent notre action», confie Djamila. Après Geneviève de Fontenay, Miss France 2007, Amel Bent, Cartouche, d'autres personnalités sont attendues pour la prochaine édition. Rendez vous en décembre 2012.

Jean-Pierre Enaut



- * Abdssalam Dounia : miss beauté du Maghreb 2012
- * Boukheit Sarah : miss élégance 2012
- * Louissi Zina : miss photogénique 2012
- * Oualane Shéhérazade : 1ère dauphine
- * Choulak Tania : 2ème dauphine
- * Meliani Sarah : 3ème dauphine
- * Nadi Nadia : 4ème dauphine
- * Bakhouche Alyssa : 5ème dauphine



Réception conviviale au Château de ma Mère

Le Magazine avait choisi le cadre sympathique du Château de la Buzine à la Valentine à Marseille pour organiser le samedi 28 janvier 2012 une réception conviviale afin de célébrer cette nouvelle année. Une centaine de per-

sonnes participaient et notamment de nombreux partenaires. Plusieurs personnalités avaient tenu à être présentes parmi lesquelles Caroline Pozmentier, adjointe au maire de Marseille déléguée à la sécurité, Richard Eouzan,

adjoint au maire d'Allauch et vice président du Conseil général et Daniel Fontaine Fontaine, Maire d'Aubagne et vice président du Conseil général. Zoom.



Caroline Pozmentier, adjointe au maire, Richard Eouzan, adjoint au maire d'Allauch et vice-président du conseil général



Djamila, Présidente du comité Miss Beauté du Maghreb en présence du styliste et des miss



Un pont entre deux rives

Le magazine Marseille Plus le Mag, devenu récemment Marseille Plus Provence Le Mag, ne cesse, au fil des différents numéros, de tisser des liens entre les communautés des différentes collectivités. La réception organisée au Château de la Buzine, un lieu symbolique comme l'a souligné Caroline Pozmentier, adjointe au maire de Marseille déléguée à la sécurité, a pu en apporter un

témoignage très tangible. «Ce superbe édifice, restaurée par la Ville, permet de faire revivre le patrimoine cinématographique de la Provence cher à Marcel Pagnol, ce talentueux écrivain natif d'Aubagne». De son côté, Daniel Fontaine, maire d'Aubagne, s'est réjoui de la présence de cette publication qui établit des liens entre les deux communes, comme d'ailleurs va jouer ce rôle

le futur tramway. «Ce projet de transport va nous permettre de relier aisément et gratuitement notre ville à la capitale régionale. Nous avons été des pionniers en matière de gratuité des transports en commun. En dépit de la méfiance et des difficultés, l'idée a séduit et fait son chemin», a-t-il rappelé. Pour sa part, Richard Eouzan, adjoint au maire d'Allauch et vice-président du Conseil gé-

néral, a tenu à affirmer, au nom du Conseil général, tout comme Caroline Pozmentier pour la Ville de Marseille et Daniel Fontaine, pour la ville d'Aubagne, «son soutien indéfectible à ce projet qui contribue fort intelligemment à favoriser les échanges et à favoriser de façon judicieuse le mieux-vivre ensemble».

J.P.E



Tarek Mami, venu spécialement de Paris, le président de la radio France Maghreb 2, a annoncé un partenariat actif avec Marseille Plus Provence le Mag afin de véhiculer sur les ondes françaises et des pays du Maghreb les sujets du magazine auprès de millions d'auditeurs.



Thierry Mourre, marin pompier de marseille
Partenaire de Marseille Plus



Daniel Fontaine, maire d'Aubagne, Maurice Atlas, adjoint au maire d'Allauch, Caroline Pozmentier, adjointe au maire chargée de la sécurité, Jean-Pierre Enaut, rédacteur en chef, Pierre Perez, directeur de l'AMS, Jean-Marc Gravelat, journaliste-présentateur, Philippe Boudou responsable du recrutement à l'armée de terre, Thierry Mourre, marin pompier de marseille, René Giancarli, directeur du samu social à marseille, Marc Labouz directeur de la police municipale de Marseille.



Serge Necker, directeur du château de la Buzine



Philippe Boudou responsable du recrutement à l'armée de terre
Partenaire de Marseille Plus

«Marseille est le cœur qui bat de la Méditerranée»

Entretien avec Elsa Charbit, commissaire du salon «Écritures Méditerranéennes» dont la 3ème édition s'est tenue les 3 et 4 décembre 2011 à l'Espace Bargemon à Marseille.



Elsa Charbit

Marseille ✨ **Le Mag** : Comment est née cette belle idée de créer un rendez-vous littéraire à Marseille autour de la Méditerranée ?

Elsa charbit : J'ai toujours été passionnée de littérature. J'ai commencé, il y a longtemps par créer un comité de lecture à Marseille, puis un jour, j'ai proposé à une radio (RJM) d'animer une émission littéraire, radio que je dirige aujourd'hui. C'est au moment de «L'Union pour la Méditerranée» que j'ai eu l'idée de créer l'Association Ecri-med et de lancer une grande manifestation littéraire autour de la Méditerranée. J'avais la chance de connaître Pierre Assouline et Tahar Ben Jelloun (respectivement directeur littéraire et parrain d'honneur), et tous les deux m'ont suivi ! Je voulais créer du dialogue dans la Méditerranée. Marseille est la ville idéale pour ça. Marseille est le cœur qui bat de la Méditerranée, ne serait-ce que géographiquement !

Marseille ✨ **Le Mag** : Il a fallu trouver des aides financières ?

Elsa charbit : Dès le départ, Euroméditerranée a été notre partenaire principal, et sans son Président Guy Teissier, je n'aurais jamais pu réaliser mon projet. Aujourd'hui ils continuent de nous soutenir même s'il a fallu trouver d'autres partenaires, Euroméditerranée n'ayant pas vocation culturelle. Nous avons notamment la Ville de Marseille, le Département et la Région, mais cette année, notre partenaire essentiel a été le Forum Mondial de l'eau, d'où la thématique de l'eau pour ce salon. Mais ce partenaire

était ponctuel comme l'évènement. Il faudra trouver d'autres financements pour l'année prochaine. Peut-être du mécénat.

Marseille ✨ **Le Mag** : Chaque année de nombreux pays sont présents. Cette année parmi les écrivains, un marocain, un espagnol, une libanaise, une italienne, une tunisienne, et la liste est longue (18 auteurs !) ... N'y a-t-il pas un problème de langue ?

Elsa charbit : Tous nos auteurs invités doivent être traduits en français, c'est la règle. Ensuite, on essaie de faire en sorte que les invités parlent le français. Il vaut mieux qu'ils soient francophones, pour la spontanéité des débats c'est plus intéressant, mais si jamais un auteur ne parle pas très bien notre langue, il vient avec son traducteur, ce qui est très bien puisque ce dernier connaît parfaitement l'œuvre et la pensée de l'auteur. C'était le cas cette année pour le palestinien.

Marseille ✨ **Le Mag** : À propos de traduction, vous remettez un prix à un traducteur ?

Elsa charbit : Oui, et c'est une grande joie. Le traducteur est le parent pauvre du livre. C'est un métier peu valorisé et pourtant tellement important ! Cette année, c'est Sylvie Cohen qui a reçu ce prix pour la traduction d'une femme fuyant l'annonce de David Grossman. La Librairie Prado-Paradis lui a remis un chèque de 2000 euros.

Marseille ✨ **Le Mag** : Faire dialoguer certains pays ensemble, même à travers leurs écrivains, ne doit pas toujours être très simple ?

Elsa charbit : C'est vrai, surtout quand il s'agit d'Israël et de la Palestine ! Pour cette édition, c'est la première fois qu'un palestinien accepte de venir. Même s'il n'a pas voulu s'asseoir sur la même table ronde que l'Israélien, ils se sont quand même vus, ils étaient ensemble, ils se sont parlés, on peut appeler ça un début de dialogue...

Marseille ✨ **Le Mag** : Et le Printemps Arabe était-il au cœur des débats ?

Elsa charbit : Bien sûr, et les femmes écrivains ont joué un rôle important dans les révolutions arabes. Mais vous savez les écrivains, les intellectuels en général, sont tous très prudents... Ils attendent de voir comment tout ça va évoluer avant d'écrire... Tout se passe en ce moment !

Marseille ✨ **Le Mag** : Vous donnez chaque année une thématique à la manifestation. Il y a eu Camus, cette année c'était l'eau, et l'année prochaine ?

Elsa charbit : Je réfléchis... Peut-être Saint-Exupéry. Il a un lien fort avec Marseille et la Méditerranée.

Propos recueillis par Agnès Olive



Aïcha Sif, Martine Vassal, Daniel Picouly, Elsa Charbit, Pierre Assouline et Karim Zeribi.



OBJETS PUBLICITAIRES VÊTEMENTS DE TRAVAIL



Devis gratuits

Tous vos produits personnalisés :

Bagageries - Bureaux & business - Stylos - Crayons - Horlogeries - Vêtements - Casquettes - Bobs- Tee-shirts- Sweats - Polos - Débardeurs- Chapeaux - Parapluies - Jeux - Porte clés - Clés USB - Tapis de souris - MP4 - Lacet VIP - Radio & musique - Briquets -Articles de sports - Banderolles - Drapeaux - Fanions - Uniformes - Vêtements professionnels - Haute visibilité - Chaussures sécurité - Trophées et médailles - Goûters de Noël - Paniers composés -Produits verts, recyclés et bio...

N'hésitez pas à demander notre catalogue 2012

COLIS DE FIN D'ANNÉE PRODUITS RÉGIONAUX



Installée à Aubagne dans des locaux de plus de 3000 m², notre unité de stockage nous permet de vous offrir la possibilité de livraisons fractionnées, en rapport avec vos besoins.

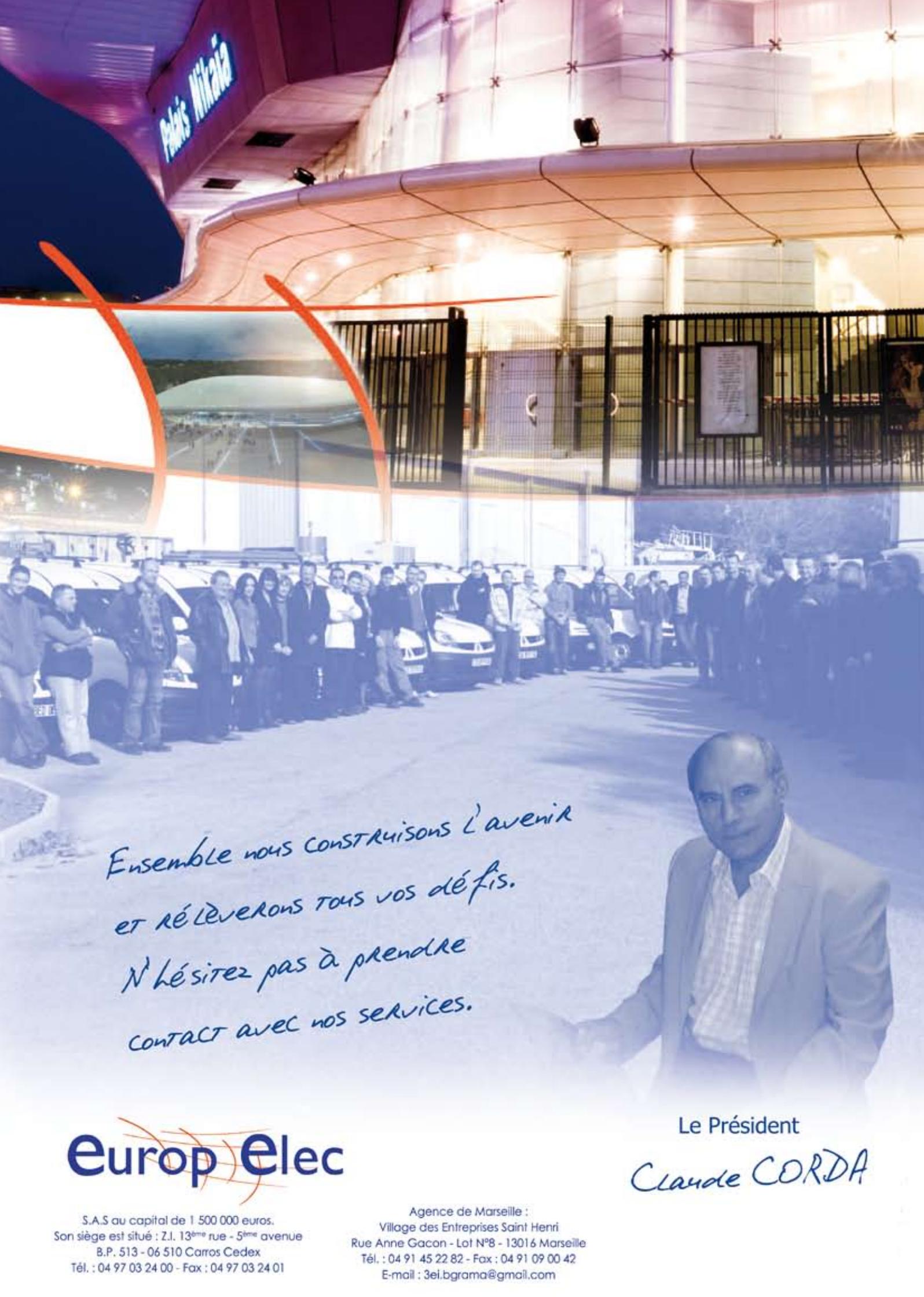
Marquage :
serigraphie,
tampographie,
broderie, laser...



show room



Notre service livraison est en mesure de vous livrer sur les lieux et jours de vos souhaits.



*Ensemble nous construisons l'avenir
et relèverons tous vos défis.
N'hésitez pas à prendre
contact avec nos services.*

Europ Elec

S.A.S au capital de 1 500 000 euros.
Son siège est situé : Z.I. 13^{ème} rue - 5^{ème} avenue
B.P. 513 - 06 510 Carros Cedex
Tél. : 04 97 03 24 00 - Fax : 04 97 03 24 01

Agence de Marseille :
Village des Entreprises Saint Henri
Rue Anne Gacon - Lot N°8 - 13016 Marseille
Tél. : 04 91 45 22 82 - Fax : 04 91 09 00 42
E-mail : 3ei.bgrama@gmail.com

Le Président

Claude CORDA